COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
16-Sep-09

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°5 • du 29 avril au 5 mai 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

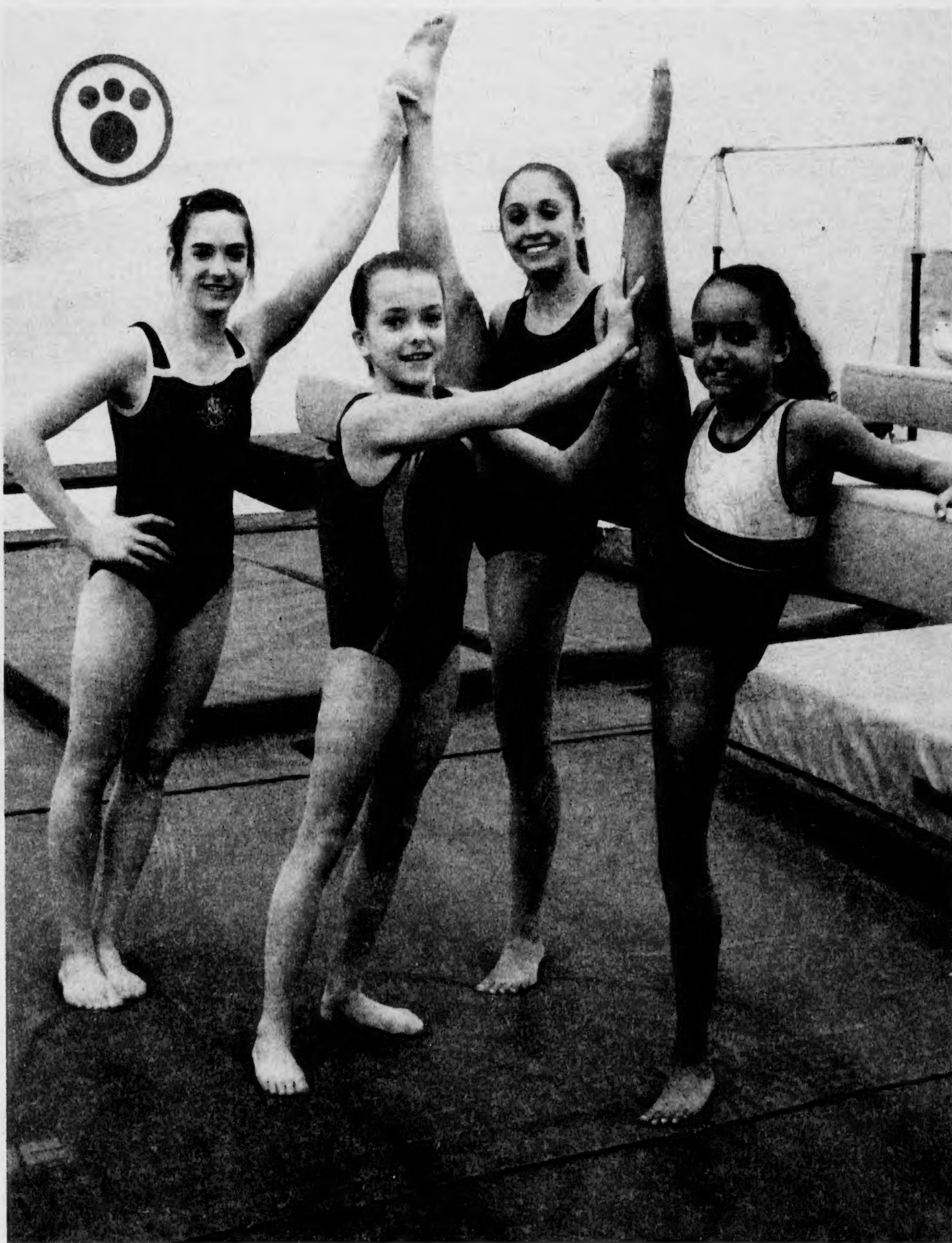


photo : Camille Séguy

Viser haut!

C'est avec optimisme et détermination que Chelsea Arnaud, Amy Desjardins, Gabrielle May et Melissa Clark représenteront le Manitoba au championnat de gymnastique de l'Ouest canadien, du 30 avril au 2 mai, qui aura lieu au centre Max Bell de l'Université du Manitoba. ■ Page 23.

Manitoba Book Awards

Et les gagnants sont...

Pour une 21e année consécutive, des auteurs manitobains ont été honorés lors du gala Manitoba Book Awards.

L'événement a eu lieu le 25 avril au Musée des beaux-arts du Manitoba et a permis de récompenser 13 écrivains et éditeurs manitobains.

Au total, six publications francophones étaient en nomination dans diverses catégories.

Trois ouvrages francophones se sont toutefois démarqués.

L'auteure Louise Duguay, en nomination dans trois catégories, a remporté deux prix : le prix Manuela Dias Book pour le design de l'année et le prix Mary Scorer qui récompense le meilleur ouvrage publié par un éditeur manitobain.

Ces deux prix lui ont été décernés pour son ouvrage ***Pauline Boutal, Destin d'artiste,*** paru aux Éditions du Blé.

Lise Gaboury-Diallo a remporté le Prix littérature Rue-Deschambault pour son livre ***L'endroit et l'envers,*** paru aux éditions L'Harmattan. Le Prix littérature Rue-Deschambault est remis à l'écrivain manitobain ayant publié le meilleur livre en français.

L'ouvrage ***Saint-Boniface 1908-2008 : reflets d'une ville***, rédigé sous la direction d'André Fauchon et Carol J. Harvey et publié par les Presses universitaires de Saint-Boniface, a remporté le prix Carol Shield du meilleur ouvrage winnipégois de l'année.

La métisse filante de Laurent Poliquin, publié aux éditions l'Harmattan, qui était en nomination pour le Prix de poésie Lansdowne et ***L'étang du soir : les poèmes d'Ueno Takami*** de J. R. Léveillé et Étienne Gaboury, qui était retenu pour les prix Best Illustrated Book et Manuela Dias Book Design, n'ont pas remporté les honneurs. De même pour ***Voyages au pays des maléfices*** de l'auteure Tatania Arcand, en lice pour le Prix littérature Rue-Deschambault.

P. B.T.



photo : Stéphane Lajoie

C'est la larme à l'oeil mais l'espoir au coeur que des centaines de personnes se sont réunies le 21 avril au mémorial de l'Holocauste de Winnipeg pour honorer la mémoire des victimes de la Seconde Guerre mondiale.

ARCHITECTURE

Une carrière en or

L'architecte Étienne Gaboury a été couvert d'éloges et de remerciements bien mérités lors d'une soirée donnée en son honneur à son *alma mater*, l'Université du Manitoba.

Stéphane LAJOIE

La Faculté d'architecture de l'Université du Manitoba a rendu hommage le 20 avril, a l'un de ses plus distingués diplômés, l'artiste-bâtisseur Étienne Gaboury. Avec la soirée *Tribute Celebration*, le doyen de la Faculté, Dean Witty, a voulu célébrer la carrière de l'architecte de renommée internationale.

« La soirée a été un hommage des plus touchants, avec des témoignages emballants aux paroles émouvantes, dit Étienne Gaboury. Des anciens clients, des membres de la profession, des politiciens et ma famille étaient présents. De voir mon fils de Toronto et mon ancien confrère de classe Buck Perrin se déplacer pour l'événement, c'était vraiment extraordinaire. »

Des angles vitrés coupés au couteau de la Monnaie royale canadienne au clocher spiralé de l'Église Précieux-Sang, les réalisations de l'architecte ne laissent personne indifférent. Artiste des formes et de l'espace, il a exporté sa vision architecturale au Mexique et en Côte d'Ivoire. Visionnaire, Étienne Gaboury privilégie « un espace structuré pour les besoins des humains », une architecture où les principes vitruviens de beauté, de solidité et d'utilité se marient avec la lumière.

« Plusieurs de mes œuvres m'ont donné joie, plaisir et satisfaction, explique l'architecte. Je pense à ma première maison, aux défis de l'ambassade à Mexico et à la dimension humaine de l'Esplanade Riel. Ce pont est le symbole du lien entre la communauté de Saint-Boniface et Winnipeg. En le construisant, j'ai voulu revitaliser ce lien avec une expression vivante et exaltante. »

Originaire du petit village de Bruxelles au Manitoba, Étienne Gaboury était destiné a étudier les beaux-arts en Europe. Inspiré par les réalisations de l'architecte suisse Le Corbusier, il met alors son imagination au service de l'art et de l'espace.

La peinture, la sculpture, la gravure et l'architecture, les quatre branches classiques de l'École nationale des beaux-arts de Paris, se fondent dans ses projets qui revitalisent le paysage des Prairies.

« Le visage moderne de Saint-Boniface relève autant d'Étienne Gaboury que le visage historique du quartier relève des institutions religieuses, indique l'auteur Roger Léveillé. Il a créé des bâtiments tout en conservant le patrimoine. Si on regarde les édifices et les églises qu'il a conçus dans les années 1960-1970, on pourrait croire qu'ils ont été bâtis hier. Pour lui, l'architecture est un art qui doit s'intégrer à un milieu pour le faire rayonner. »

79 bougies

Le 24 avril, Étienne Gaboury a célébré son 79e anniversaire de naissance. Si les projets ne sont plus aussi grandioses, ils ne sont pas pour autant dénués de sens et d'allégories. Retraité, l'architecte a pu pendre du recul et observer la vie sous un autre angle.

« En prenant ma retraite pour illustrer le recueil de poésies de ma fille, j'ai pu refaire cette transition entre l'architecture et l'art, indique-t-il. C'était formidable de retoucher à un art encore plus pur. Maintenant, je m'affaire à terminer la série de chaises que j'avais commencé pour mes enfants et mes petits-enfants en 1995. Il en reste quatre à réaliser et c'est un réel plaisir. »

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

INONDATIONS

Des rescapés racontent

Au total, 2 350 personnes ont été évacuées depuis le début des inondations. De ce nombre, on compte au moins 550 familles.

Patricia BITU TSHIKUDI

Mercredi matin, Hôtel Comfort Inn. Il est 9 h 30. Dans la chambre 214, Éveline Turenne, une ancienne enseignante du Collège Béliveau attend de raconter son histoire.

Comme plus de 2 000 autres manitobains évacués depuis le début des inondations, Éveline Turenne et son époux sont obligés de vivre comme des réfugiés dans une chambre d'hôtel mise à leur disposition par la Ville de Winnipeg.

« On habite dans l'Est de Saint-Adolphe, en dehors du village. On a quitté notre maison il y a une semaine et demie, une évacuation volontaire, raconte Éveline Turenne. Mon mari retourne vérifier la maison de temps à autres et s'occupe de notre chat, mais il y a de l'eau partout. On est obligés de prendre un bateau pour se rendre de la maison à la route. Le chemin est complètement recouvert d'eau. Seuls les gros camions et les gros tracteurs peuvent passer. »

« Quand l'eau a commencé à monter, j'étais vraiment mal à l'aise à l'idée de rester à la maison entourée d'eau, se souvient Éveline Turenne. On se sent comme si on allait devenir fou. C'est comme être pris en otage dans une petite chambre. J'ai préféré venir vivre à l'hôtel parce que je sentais que j'allais devenir folle si je restais enfermée. Dans une situation comme celle-ci, on perd vite la notion du temps. »

Si plusieurs résidants de Saint-Adolphe ont décidé d'évacuer, d'autres ont préféré demeurer chez-eux. « Mon frère Arthur Poirier est toujours chez lui. Nous sommes voisins. Il a préféré rester chez lui avec sa femme. Mais mon fils, lui, a décidé de partir avec sa femme et leur bébé de quelques mois. Ils vivent eux-aussi dans un hôtel », raconte Éveline Turenne.

Une surprise

Contrairement à la grande inondation de 1997 qui avait été annoncée bien à l'avance, la crue des eaux cette année a été une surprise pour plusieurs.

« Je ne pensais pas qu'il y aurait une inondation comme celle-ci cette année, assure Éveline Turenne. Ça a été une vraie surprise, on ne s'y attendait pas et on n'était pas préparés. En 1997, on avait eu le temps de se préparer psychologiquement. Cette fois-ci, on ne l'a pas vu venir et c'est déprimant quand on ne s'attend pas à quelque chose. C'est plus stressant. En 1997, c'était stressant, mais on était beaucoup plus occupés, on voyait moins le temps passer. Cette année, on ne peut qu'attendre. »

Prendre le strict minimum et partir en espérant que les choses rentreront vite dans l'ordre. Hélène Del Rio et son époux Sandy Del Rio ont eux aussi dû évacuer.

« On habite dans le sud de Saint-Adolphe. On a quitté notre demeure jeudi. Je travaille chez Safeway ici à Winnipeg et mon mari aussi travaille en ville. On a pensé que ce serait plus pratique pour nous deux d'être logés dans un hôtel à Winnipeg, raconte Hélène Del Rio. On n'a amené que le strict minimum. On aimerait mieux être à la maison, mais on n'a pas le choix. »

Du réconfort dans le malheur

Même si le fait de vivre loin de sa demeure cause un certain stress aux évacués, tous s'entendent pour dire que le soutien de la Ville a été d'un grand secours.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Éveline Turenne réside dans l'est de Saint-Adolphe. Depuis plus d'une semaine, son mari et elle, ainsi que son fils, son épouse et leur bébé de quelques mois sont hébergés dans un hôtel sur la Pembina.

« C'est fantastique! En 1997, on n'avait pas été aussi bien accommodés, nous avions dû tout payer pour le logement et la nourriture. Quand mon mari est allé nous inscrire au centre d'évacuation, un membre du personnel l'a guidé d'un bureau à l'autre. C'est vraiment bien organisé. Nous avons reçu l'information nécessaire, on est très, très bien traités. Tout le monde a été accueillant », souligne Éveline Turenne.

« Cette évacuation a été beaucoup mieux organisée qu'en 1997, assure Hélène Del Rio. Cette année là, nous avions perdu notre maison. Il avait fallu la vider, c'était vraiment compliqué. Cette année, on est vraiment bien encadrés. On nous a offert un endroit où dormir et de l'argent pour la nourriture. Le gouvernement a été vraiment très généreux. »

En effet, en plus de prendre à sa charge les frais de logements, la Ville a aussi remis un chèque de 950 $ au couple pour leurs dépenses personnelles pendant deux semaines.

« Nous allons rester ici jusqu'au 1er mai, dit Hélène Del Rio. Mon mari travaille à son compte dans le domaine de la rénovation. Il n'a pas tous Ses outils avec lui, c'est un peu compliqué, mais il arrive à maîtriser la situation. »

La Province octroie 19,40 $ par jour aux personnes évacuées si elles vivent chez des amis et 29,90 $ par adulte si elles sont dans un hôtel.

La Croix rouge, l'Office régional de la santé de Winnipeg, la Ville de Winnipeg, la Régie du logement du Manitoba et Ambulances St. John ont mobilisé des ressources pour venir en aide aux familles évacuées.

Divers services dont des aides psychologiques sont disponibles au centre d'accueil mis en place dans l'Aréna Century située au 1377, rue Clarence.

« Aucun budget n'a été décidé pour l'instant, affirme le directeur des urgences et des services sociaux pour la province du Manitoba, Ron Fortier. Pour l'instant, on essaie de couvrir tous les besoins des personnes évacuées. Il y a beaucoup de colère de la part de certains évacués, certains passent des moments très difficiles et on essaie de les aider le mieux possible. Quand on a un emploi, qu'on doit s'occuper des enfants et qu'on est loin de sa maison, ça crée beaucoup de tensions. »

RIVIÈRE SEINE

Du positif dans les inondations

Camille SÉGUY

Face à la montée générale des eaux au Manitoba, entre autres celle de la rivière Seine, l'organisme Save Our Seine (SOS) garde le sourire. La crue n'a qu'un impact minime sur ses réalisations.

« La montée des eaux n'affecte pas vraiment nos activités, ni le travail qu'on a déjà accompli, remarque la secrétaire de SOS, Robyn Palmer. Le seul effet est que ça retarde un peu nos constructions de pistes pour piétons, à Saint-Boniface et Saint-Vital. »

SOS travaille en effet à réparer les pistes existantes pour les piétons et stabiliser les rives, depuis le parc historique Gaboury-Lagimodière jusqu'à Youville.

« La crue de la rivière Seine n'a pas détruit nos travaux, car nous avions renforcé les rives avec beaucoup de roches et du grillage, se félicite Robyn Palmer. Nous pourrons continuer quand l'eau sera redescendue. »

De même, pour ce qui est de la voie piétonne du côté du parc Saint-Vital, « nous construisons une nouvelle piste plus au centre de la forêt, pour attirer les gens loin de la rivière, explique-t-elle. Donc la montée de la Seine ne nous a pas trop gênés ».

La seule inquiétude de SOS porte présentement sur la marche qu'ils prévoient organiser le 3 mai, le long de la rivière, sur le thème de l'histoire métisse et francophone. « Si c'est encore inondé, on va marcher dans la boue », note Robyn Palmer. (1)

Bon pour les arbres

Non seulement la montée des eaux n'est pas un problème pour les projets de SOS, mais l'organisme en est même très contente pour la rivière.

« C'est très positif pour les arbres qu'on a plantés, se réjouit Robyn Palmer. Quand il y a une inondation, ça stimule leurs racines et ils poussent mieux. Ils aiment beaucoup l'eau! »



photo : Camille Séguy

Robyn Palmer devant la rivière Seine.

Elle souligne également que « quand les arbres poussent bien, ça maintient les berges. Donc c'est vraiment une bonne chose. Il faudrait que la crue reste vraiment longtemps pour que ça tue les racines. Là, le niveau a déjà commencé à baisser ».

La situation n'est donc pas alarmante, en ce qui concerne l'état de la rivière Seine. Les conséquences des inondations ne devraient pas être trop sévères selon Save Our Seine, et d'ailleurs les résidents n'ont pas été vraiment affectés par la crue.

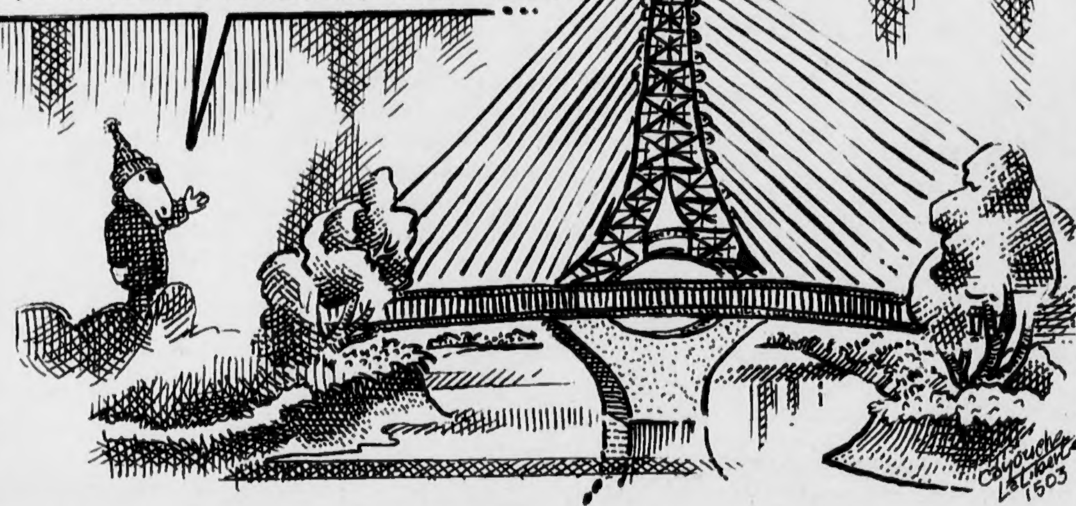
« De toute façon, la rivière s'inondait régulièrement avant que le canal de dérivation ne soit construit, constate Robyn Palmer. Donc la Seine a l'habitude! »

(1) Dimanche 3 mai à 12 h 30, départ du parc Gaboury-Lagimodière. Participation gratuite. Durée : entre 1 h et 1 h 30.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





Citation DE LA SEMAINE

« Ce pont [l'Esplanade Riel] est le symbole du lien entre la communauté de Saint-Boniface et Winnipeg. En le construisant, j'ai voulu revitaliser ce lien avec une expression vivante et exaltante. »

L'architecte Étienne Gaboury a été touché par les hommages qui lui ont été rendus à l'Université du Manitoba le 20 avril dernier. ■ **Page 2.**

FRANCOPHONIE

En dehors des salles de classe

Rire en français, s'amuser en français, apprendre en français; c'est ce qu'ont fait des jeunes francophones et francophiles de différentes divisions scolaires manitobaines lors du 7e Forum manitobain Français pour l'avenir.

Patricia BITU TSHIKUDI

Plus de 200 élèves de la 11e et de la 12e année de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et de plusieurs écoles d'immersion française ont participé à des ateliers interactifs, des discussions et des présentations faisant la promotion du bilinguisme le 28 mars, dans le cadre du forum annuel Français pour l'avenir.

« C'est une occasions pour les jeunes de découvrir les débouchés professionnel potentiels qui nécessitent de parler français, explique le coordonnateur du projet, Daniel St Vincent. Ça leur permet de prendre conscience du fait que le français est beaucoup plus qu'une langue de salle de classe. »

Les élèves ayant participé au forum ont eu la chance d'assister à un atelier sur la publicité présenté par Action Médias en plus de profiter d'ateliers sur la créativité et l'animation offerts par Martial Tougas et Freeze Frame.

« C'est aussi l'occasion pour ces jeunes de côtoyer des gens d'affaires et d'avoir des échanges interactifs avec eux, explique Daniel St Vincent. Certaines activités ont été organisées pour leur permettre de s'amuser et d'autres pour leur faire découvrir des débouchés professionnels. »

Entre ateliers de djembé, de danse et ceux de maquillage et de *geocatching*, les participants au forum n'ont pas eu l'occasion de s'ennuyer.

Mais au-delà du jeu, l'expérience se voulait aussi une source de réflexion pour la jeunesse.

« La réalité c'est que beaucoup de jeunes vivent leur francophonie dans leurs salles de classe, constate Daniel St Vincent. Or, leur francophonie peut aller au-delà de ça. Il y a à peu près trois ans, on a reçu le duo 2 gars s'essayent lors du forum. Les jeunes avaient eu l'occasion de rire et d'applaudir en français. C'était assez intéressant. Les deux comédiens avaient trouvé une façon d'approcher les jeunes grâce à l'humour. »

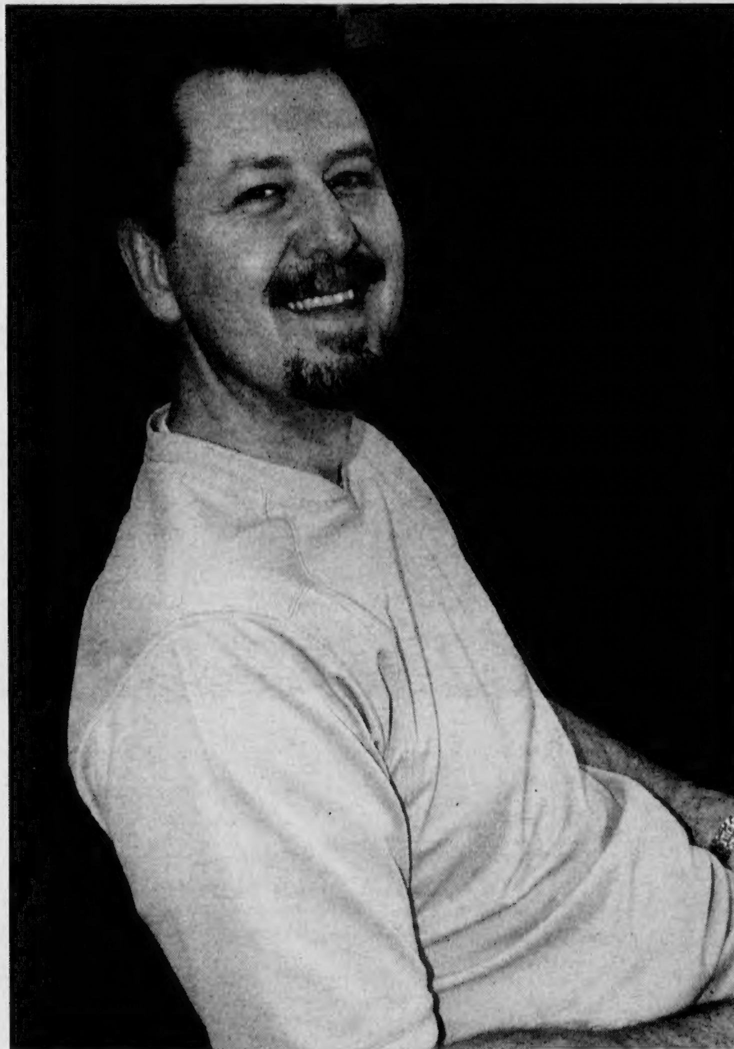


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Daniel St Vincent, coordonnateur manitobain de Français pour l'avenir.

Cette année, les jeunes participants au forum ont aussi pu tester leurs connaissances de la francophonie pendant le jeu interactif Jéoparty de la francophonie animé par l'humoriste Yan Dallaire.

« C'est une expérience rigolote qui permet aux jeunes de découvrir la communauté francophone de façon non traditionnelle», souligne Daniel St Vincent.

Ça fait sept ans qu'on organise ce forum et cette année que le CUSB s'est associé au projet.

Rappelons que le forum Français pour l'avenir est aussi organisé dans 13 autres villes canadiennes.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *À la mode de chez nous!* publié dans *La Liberté* du 15 avril 2009. Destination Nor'Ouest est diffusé tous les jeudis soirs sur les ondes de TVA à 21 h, heure de l'est, mais à 20 h, heure du Manitoba. Toutes nos excuses.

JUSTICE

Six mois pour les voleurs de voitures

Le nombre de vols de voitures est à son niveau le plus bas depuis 1993 au Manitoba grâce aux initiatives du gouvernement provincial. C'est maintenant au tour du Fédéral de vouloir mettre fin à ce fléau.

Stéphane LAJOIE

Le ministre de la Justice du Canada, Rob Nicholson, a déposé le 21 avril, un projet de loi pour mettre un frein aux vols de voitures et mettre des bâtons dans les roues du crime organisé.

« La meilleure façon de lutter contre les gangs et le crime organisé, c'est de perturber les activités des entreprises criminelles desquelles ils dépendent, a déclaré le ministre Nicholson. C'est pourquoi notre gouvernement sévit contre les vol d'automobiles. »

Selon la Ville de Winnipeg, 660 véhicules ont été volés pour la période du 1er janvier au 22 avril, soit une baisse de 40,7 % en comparaison avec 2008.

L'officier d'information de la Police de Winnipeg, le constable Jason Michalyshen, attribue cette baisse constante aux initiatives telles que le programme d'antidémarreurs obligatoires et les bracelets GPS que les policiers font porter aux jeunes contrevenants récidivistes.

« Le projet de loi pourrait donner plus de marge de manœuvre aux corps policiers pour l'arrestation des contrevenants adultes, indique Jason Michalyshen. Lorsque les individus en charge des réseaux de vols de voitures sont incarcérés pour de longues périodes, le nombre de vols diminue de beaucoup. Des peines plus longues comme celles proposées sont d'excellents moyens de dissuasion. Ça ne va pas tout régler, mais ça peut aider. »

Si adopté en Chambre, le projet de loi créerait une infraction distincte pour le vol d'automobiles. Cela comporterait une peine d'emprisonnement obligatoire de six mois sur déclaration de culpabilité pour un troisième acte criminel ou tout acte de récidive commis par un adulte. Si la valeur du véhicule se chiffre à plus de 5 000 $, la peine maximale d'emprisonnement passerait de 10 à 13 ans.

« Six mois de prison pour avoir volé trois autos?! Ce n'est vraiment pas assez sévère, a lancé un résidant de North Kildonan, Raymond Bertrand, lorsqu'interrogé sur le sujet. Il faut avoir des peines dures dès le premier vol pour faire peur aux autres voleurs. Six mois de prison après avoir volé trois fois, aussi bien leur dire de voler deux autos chacun! »

Cette opinion n'est pas partagée par la députée conservatrice de Saint-Boniface, Shelly Glover, qui voit le projet de loi comme étant un bond en avant pour la protection des citoyens, la diminution des vols et de la contrebande de pièces détachées.

« Ce projet de loi est quelque chose de fantastique que la Ville de Winnipeg a grandement besoin, indique Shelly Glover. Les initiatives du projet de loi permettront aux avocats de la Couronne de mieux gérer les cas en cour. En ce moment, le code criminel ne parle que de « vol » et non de « vol de voiture ». La nouvelle loi va mettre de l'ordre dans la terminologie. Pour ce qui est du 6 mois de peine de prison, c'est encore au juge de décider de la durée et nous avons confiance en notre système juridique. »



Archives La Liberté

La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, voit d'un bon œil le nouveau projet de loi fédéral sur le vol de voiture.

Si adopté, le projet de loi créerait aussi une nouvelle infraction pour l'altération, la destruction ou l'enlèvement d'un numéro d'identification de véhicule (NIV). Le NIV est modifié ou effacé pour la vente illégale de véhicules accidentés ou remontés à partir de pièces volées.

ÉDUCATION

Retenir les francophones

La rétention des élèves dans les écoles est un thème qui préoccupe les divisions scolaires francophones de l'Ouest et du Nord.

Camille SÉGUY

Les membres de l'Association des directeurs de l'éducation de l'Ouest et du Nord (ADÉON) étaient à Vancouver du 7 au 9 avril.

Les participants ont pu notamment assister à un colloque au sujet de la rétention des élèves dans les écoles françaises, et discuter ensemble des solutions.

« C'était l'expertise de l'assemblée mise au profit de tous, commente le directeur général de la Division scolaire franco-manitobain (DSFM), Denis Ferré. Nous avons partagé des stratégies gagnantes. »

Nouveauté à l'ADÉON, des jeunes avaient été invités au forum. Six ont répondu à l'appel, dont deux du Manitoba.

« On était vraiment impliqués dans les discussions, raconte l'élève de 11e année, Joëlle Nadeau. Tout le monde était très ouvert à nos opinions. C'était très valorisant.

« On a partagé nos différentes stratégies pour développer le sentiment d'appartenance à notre école et à notre communauté francophone, poursuit-elle. L'échange nous a donné des bonnes idées, comme d'organiser un mini-camping dans la cour d'école. »

Beaucoup d'idées sont en effet ressorties du forum. Les participants s'étaient divisés en petits groupes, pour mieux échanger.



photo : Gracieuseté Stéphane Tétreault

Une demi-douzaine de jeunes ont participé aux discussions de l'ADÉON.

« C'est une banque d'idées pour s'approprier la francophonie que nous avons créée à Vancouver, note Denis Ferré. Il faut maintenant les mettre en œuvre, mais ça va nous donner de l'élan. »

L'élève de 9e année, Mathieu Catellier, confirme : « Ce sont juste des idées, précise-t-il. À nous ensuite de les partager avec nos écoles et notre communauté franco-manitobaine, puis de les concrétiser. »

Le Manitoba est la meilleure province de l'Ouest pour la rétention de ses élèves dans les écoles françaises.

COMMUNAUTÉ CONGOLAISE

Organiser la diaspora

Des congolais ont réfléchi sur le rôle que peut jouer la diaspora congolaise dans le développement de leurs communautés d'accueil et leur pays d'origine.

Patricia BITU TSHIKUDI

La Communauté congolaise du Manitoba (CCM) a tenu une table ronde le 18 avril au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). L'événement se voulait une occasion de réfléchir sur la situation politique de la République démocratique du Congo (RDC) et de discuter du rôle que la diaspora congolaise peut jouer dans le développement des communautés d'accueil et du pays d'origine de ses membres.

Pour l'occasion, la CCM a reçu la visite d'Anatole T. Malu, fonctionnaire retraité des Nations-Unis et ancien directeur au Bureau international du travail.

Selon Anatole T. Malu, les communautés congolaises clairsemées à travers le monde doivent s'organiser si elles souhaitent jouer un rôle consistant dans le développement de leur pays d'origine.

« L'idée de base, c'est que les communautés congolaises sortent du champ politique. Les diasporas congolaises sont des microcosmes du Congo dans lesquelles on retrouve toutes les positions politiques, explique Anatole T. Malu. Pour qu'une diaspora réussisse à s'organiser, elle ne doit pas être partisane. En ayant une structure de base, cette dernière peut mobiliser les efforts de la collectivité.

« En ce moment, il n'y a pas de structure de la diaspora congolaise capable de représenter ce microcosme, poursuit-il. La diaspora doit s'organiser partout où elle se trouve. Il faut aussi insuffler un minimum de conscience politique aux jeunes et à nos confrères. Cela passe par des échanges et des dialogues sur la question de la situation de la RDC. »

Selon lui, les nombreuses années de mauvaise gouvernance et de mauvaises politiques sont à la base des problèmes que rencontre encore aujourd'hui, le pays.

« L'absence de démocratie, la corruption de la place politique et le non respect de l'intégrité territoriale du Congo sont des facteurs qui ont miné et minent le pays, dit-il. Il nous manque du leadership politique. Pour avoir un impact comme communauté, il faut se rencontrer, échanger et aussi, donner plus de visibilité aux gens qui font des choses. Nous ne sommes pas uniquement Congolais, nous sommes aussi Africains. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Une vingtaine de Congolais ont participé à une table ronde sur le rôle de la diaspora congolaise dans leur communauté d'accueil et dans leur pays d'origine.

Construction identitaire

Anatole T. Malu estime aussi que la sensibilisation et la promotion de l'identité congolaise auprès de la jeunesse permettrait de développer un sentiment d'appartenance et de ce fait même, une diaspora plus influente.

« Si les Africains et les Congolais n'ont pas une plus grande conscience de leur identité, ils auront plus de mal à s'intégrer dans leur société d'accueil. Nos enfants et petits-enfants n'ont pas les mêmes ambitions que leurs parents. Ils veulent participer à l'essor du Congo, mais ils ne veulent pas forcément faire de la politique. Sur ce constat, on doit donc changer d'approche. Les Congolais devraient essayer de se rassembler selon leurs expériences et leurs expertises professionnelles. »

Agir à son niveau, mais de façon cohérente. C'est aussi avec cette idée en tête que le président de la CCM a organisé cette table ronde.

« Beaucoup de gens ne se rendent pas compte du rôle qu'ils pourraient jouer dans la diaspora, dit Raymond Kazadi. Mon but est que les Congolais se remettent en question eux-mêmes et certaines de leurs idées et se rendent compte de leur valeur dans la communauté. Très peu de gens connaissent les bonnes choses faites par les Congolais. On doit changer cette image négative et faire la promotion des choses positives que nous faisons. »

« Les congolais qui réussissent ont tendance à vouloir se détacher de la communauté congolaise, ajoute Raymond Kazadi. Hors, on a besoin d'eux comme exemples pour inspirer ceux qui arrivent, poursuit Raymond Kazadi. Il faut qu'il y ait plus de cohésion entre les gens établis ici depuis longtemps et ceux qui arrivent. En 2007, on reportait 300 familles congolaises au Manitoba. C'est beaucoup! »

DROIT DES VICTIMES

Un meilleur accès

Stéphane LAJOIE

Le procureur général, Dave Chomiak, a introduit le 9 avril, de nouveaux amendements à la *Déclaration des droits des victimes*. Ces modifications de la loi permettront à plus d'un membre de la famille de la victime d'avoir accès aux dossiers de l'enquête. Cela permettra aux enfants de victime décédée d'avoir un accès au dossier en plus de la personne désignée.

« Ces amendements se rajoutent à la solide fondation de la déclaration pour que les droits des victimes soient respectés, a déclaré Dave Chomiak, par voie de communiqué. Ils découlent des recommandations du rapport Taman, qui nous a fourni des conseils judicieux pour apporter des améliorations au système juridique et restaurer la confiance du public en ce système. »

En décembre 2007, le ministère de la Justice du Manitoba avait demandé au juge Roger Salhany, de diriger une commission d'enquête sur le déroulement des investigations policières menées à la suite du décès de Crystal Taman.

La jeune femme est décédée à la suite d'un accident causé par la voiture du policier Derek Harvey-Zenk, en février 2005. Il n'était alors pas en service et revenait d'un fête bien arrosée.

En octobre 2008, le juge a rendu son rapport et a proposé 14 recommandations, dont la mise en place d'un département d'enquêtes indépendant qui permet de mener des recherches approfondies sur les présumées activités criminelles d'un policier. Les recommandations visaient à renforcer la déclaration, qui protège les intérêts des victimes d'actes criminels.

NOMINATION

Liza Maheu aux beaux-arts

Liza Maheu siège désormais au conseil d'administration du Musée des beaux-arts du Canada.

Camille SÉGUY

La nouvelle est officielle depuis le 12 mars 2009. La directrice générale de la Maison des artistes visuels francophones, Liza Maheu, a été invitée à rejoindre le conseil d'administration du Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa.

« C'est un mandat de quatre ans, précise-t-elle. Nous sommes deux du Manitoba à avoir été nommés en même temps. L'autre membre est Allen Benoît, de la Manitoba Metis Federation. »

Neuf personnes siègent au conseil d'administration du Musée des beaux-arts du Canada, au niveau national. L'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Écosse, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Manitoba sont actuellement représentés.

Voix francophone

La nomination de Liza Maheu est une excellente nouvelle pour les francophones du Manitoba, mais aussi d'ailleurs au Canada.

« Je suis la seule francophone de tout le conseil d'administration, souligne-t-elle. Le Musée des beaux-arts du Canada est bilingue, et son directeur général aussi, mais ce n'était pas le cas du conseil d'administration jusqu'à ma nomination. »

Au-delà d'assurer une voix francophone au conseil d'administration, c'est surtout une voix franco-manitobaine que Liza Maheu est fière d'apporter.

« Chaque fois que le Manitoba est représenté au niveau national, c'est toujours une très bonne nouvelle, se réjouit-elle. C'est un honneur de représenter tous les artistes du Manitoba, et c'est excellent pour eux car ils auront une voix au Musée des beaux-arts. »

Elle profite donc de sa présence au conseil d'administration pour parler du Manitoba et promouvoir les artistes locaux auprès des membres du conseil.


photo : Camille Séguy

Liza Maheu.

« C'est bon pour le réseautage, et ça influencera certainement le fait que des artistes manitobains soient exposés, même si la qualité artistique reste la première condition », confie-t-elle.

Elle rappelle aussi que « le but principal du Musée des beaux-arts du Canada est de faire connaître les artistes canadiens, au Canada et dans le monde. Le comité d'acquisitions fait l'effort d'acheter des œuvres d'artistes canadiens dans tout le pays, tout en gardant la qualité artistique de la collection permanente du Musée. Elle est reconnue dans le monde comme une des meilleures ».

Liza Maheu siège au comité d'acquisitions, ainsi qu'à celui de vérification et finances, et des programmes publics et consultatifs.

Connaisseuse

Liza Maheu a bien sa place au conseil d'administration du Musée des beaux-arts du Canada, et notamment au comité d'acquisitions. Elle a en effet toujours œuvré dans le domaine des arts et de la culture.

« Mon père avait une compagnie de céramique au Québec, et j'ai toujours été proche d'artistes dans ma jeunesse, se souvient Liza Maheu. Ensuite, au Manitoba, j'ai notamment travaillé au Festival du Voyageur, au Centre culturel franco-manitobain, et à la Maison des artistes visuels francophones depuis 2004. »

Liza Maheu est d'ailleurs la seule du conseil d'administration qui « œuvre dans les arts directement, de façon quotidienne, constate-t-elle. Les autres membres sont tous de grands amateurs et connaisseurs d'art, mais ils ne travaillent pas au quotidien dans ce domaine ».

Pour l'heure, les grands dossiers du Musée des beaux-arts du Canada sont l'entrée sous sa tutelle du Musée de la photographie, ainsi que la recherche de fonds par la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada.

Quant à Liza Maheu, avec l'aide d'un « *staff* absolument phénoménal au Musée, auprès de qui on ne peut que prendre des décisions éclairées », elle est prête à « apporter une contribution au Musée des beaux-arts, mais aussi au Manitoba ».

RASSEMBLENT FPCP

Une journée de plaisir

Stéphane LAJOIE

La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP) organise pour une 17e année, son Grand rassemblement préscolaire francophone, qui se déroulera à la Fourche le 1er mai, de 9 h à 13 h.

« Cette année, des élèves du Collège Louis-Riel seront sur place pour accompagner les enfants aux différents ateliers du musée, précise la coordonnatrice de l'événement, Nicole Fontaine-Walker. Les enfants vont pouvoir dessiner et bricoler et participer à des ateliers de pâte à modeler. C'est une journée pour s'amuser et une occasion d'avoir une activité francophone regroupant des familles de partout en province. »

Le chanteur Jacques Chénier sera sur place pour amuser les enfants de ses comptines et musiques entraînantes à 9 h 30, 10 h 15 et 11 h. Les jeunes pourront également laisser libre cours à leur imagination avec l'atelier d'art enfantin ou découvrir le monde avec leurs mains dans les différents points d'intérêts du musée.

« Le Grand rassemblement est devenu au fil des ans, une journée de retrouvailles pour les familles, indique Nicole Fontaine-Walker. Cette année, le tout se déroulera un vendredi pour que les familles des régions puissent se déplacer à Winnipeg pour la fin de semaine. Beaucoup de parents prennent une journée de congé et c'est le moment idéal pour revoir une cousine ou une amie qui habite loin. Près de 500 personnes sont venues l'an dernier. »

Les billets sont en vente au coût de 5 $ et doivent être achetés à l'avance au 233-ALLÔ (2556). L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 2 ans.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie! Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours, dans le monde du travail comme dans la vie familiale. Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Félicitations à Mona, qui est devenue grand-maman pour la première fois le 13 avril! De la part de tous les membres du personnel et les membres du conseil d'administration!


Mona Audet, directrice générale


Monique Hébert, adjointe administrative

Secteur counseling/ entraide

Merci de prendre note des activités suivantes qui auront lieu prochainement dans le secteur d'entraide (counselling) de Pluri-elles (Manitoba) Inc :

AVRIL 2009

Le 29 avril : Relations saines de 18 h à 20 h

MAI 2009

Le 27 mai : L'écoute active de 18 h à 20 h

Pour toute information sur le détail de nos ateliers, n'hésitez pas à nous contacter! Nous vous rappelons également que l'ensemble de nos ateliers peuvent être offerts sur votre lieu de travail : si vous avez un groupe de participants intéressés, appelez Dariène au 233-1735, poste 210!

Groupe de soutien pour les aidants naturels (*caregivers*) :

Le 29 avril de 10 h à 11 h 30
Le 13 mai de 10 h à 11 h 30

Rendez-vous au Manoir de la Cathédrale pour la pause-café pour les aidants naturels. Un aidant naturel est une personne qui prend soin d'un proche malade, soit un conjoint ou une conjointe, un enfant ou un parent. Offrez-vous un moment de détente avec des gens qui vivent la même réalité que vous. Café et thé seront servis! Pour vous inscrire svp contacter Dominique au 233-1735, poste 204.

Secteur employabilité

Bienvenue à **Christine Baudet**, *agente de liaison avec les entreprises* qui vient de se joindre l'équipe de l'employabilité! Christine est disponible pour vous appuyer dans vos recherches d'emplois. Elle construit un réseau de contacts avec plusieurs employeurs. Venez profiter de cet atout indispensable à Pluri-elles! Pour fixer un rendez-vous avec Christine, contactez le 233-1735, poste 211.

De plus, le labo informatique reste à votre disposition chaque jeudi de 13h à 15h afin de rédiger votre C.V. Un membre du personnel sera disponible pour vous aider à réaliser vos C.V. et lettres de présentation.

GÉRER SON STRESS AU TRAVAIL :
Le jeudi 7 mai 2009 : 15 h à 17 h et 18 h à 20 h

S'INTÉGRER DANS SON MILIEU DE TRAVAIL :
Le jeudi 14 mai 2009 : 15 h à 17 h et 18 h à 20 h

SE PRÉPARER POUR UN ENTREVUE :
Le jeudi 21 2009 : 15 h à 17 h et 18 h à 20 h

LES STRATÉGIES DE RECHERCHES D'EMPLOI :
Le jeudi 28 mai 2009 : 15 h à 17 h et 18 h à 20 h

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, veuillez composer le 233-1735, poste 205.

Financement fourni par :
Le gouvernement du Canada **Centraide**
Le gouvernement du Manitoba

Secteur counseling/ entraide


Susan Cameron, conseillère


Dariène Tougas, conseillère

Secteur employabilité


Nathalie Bélisle, chef de secteur


Christine Baudet, agente de liaison avec les entreprises


Samir El Khallaa, coordonnateur adjoint


Valérie Williamme, conseillère

Secteur alphabétisation

Vous voulez apprendre dans un climat accueillant et chaleureux, consultez notre calendrier des sessions d'alphabétisation

Programmes	Jours de la semaine				
	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Alphabétisation Niveau débutant	9 h à 12 h			9 h à 12 h	
Alphabétisation Niveau intermédiaire	13 h à 15 h	9 h à 12 h 13 h à 15 h		13 h 30 à 16 h 30	9 h à 12 h 13 h 30 à 16 h 30
Alphabétisation Perfectionnement	12 h à 15 h				
GED (Diplôme d'études générales)	15 h à 18 h	18 h à 20 h	15 h à 18 h		
Francisation (Niveaux débutant et intermédiaire)		18 h à 21 h	12 h à 15 h	18 h à 20 h	



Appelez-nous au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services subventionnés

Secteur alphabétisation


Saadia Saadane, chef de secteur


Linda Racicot, coordonnatrice en alphabétisation familiale


Dominique Ethier, conseillère


Martin Frédérick, formateur Alpha


Chantal Leblanc, formatrice Alpha


Ilham Fares, formatrice informatique aux aînés

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SPECTACLE

Place aux groupes

Pour sa 18e édition, le Gala manitobain de la chanson se place sous le signe des groupes et des compositions originales.

Les Surveillantes



Julie Lacroix



Les Sœurs Valade



L'Ensemble musical Pierre Freynet



Entre Parenthèses



Camille SÉGUY

« Le Gala manitobain de la chanson est une bonne occasion de promouvoir la chanson franco-manitobaine, et pour les artistes de vivre quelque chose d'exceptionnel et de recevoir une formation professionnelle », rappelle le coordonnateur de la programmation au 100 Nons, Robert Nicolas.

Cette année, la direction artistique du Gala est assurée par Nadia Gaudet, et Dominique Reynolds est l'artiste invitée.

La 18e édition du Gala se distingue des autres, car les groupes y sont en majorité, et toutes les chansons présentées sont des chansons originales.

Mais surtout, le spectacle promet d'être riche en émotions. « Tous les participants représentent vraiment des genres variés, ça va être très bon », se réjouit Robert Nicolas. (1)

Les Surveillantes

Leur groupe existe depuis 2006, mais ce sera la première participation des Surveillantes au Gala manitobain de la chanson.

« On a senti que c'était la bonne année car on voudrait commencer à jouer à l'extérieur, confie une membre de la formation, Danielle Burke. Le Gala est une bonne façon de se faire connaître. »

Éric Gosselin à la basse, Jérémie Gosselin au banjo, Denis Vrignon-Tessier et Danielle Burke aux guitares, et les quatre au chant, la musique des Surveillantes est « très éclectique », selon les mots de la guitariste.

« Tout le monde écrit et tout le monde chante, donc ça donne un résultat très varié, explique-t-elle. On a tous des styles assez différents. »

Julie Lacroix

À 19 ans, Julie Lacroix chante sur scène depuis trois ans, accompagnée parfois de sa guitare. Elle vivra sa première compétition musicale au Gala manitobain de la chanson.

« Je suis nerveuse, confie-t-elle, mais j'adore être devant le public et à chaque *show* que je fais, je deviens plus confiante. Donc j'ai hâte de voir ça. »

Elle présentera trois chansons de sa composition, et sera accompagnée pour la soirée de Darren Savard à la guitare et Marc Arnould au piano.

Les Sœurs Valade

Mathieu Labossière au piano, Éric Lemoine à la basse, Martin Bruyère à la guitare, Jonathan Stanners à la batterie et Yan Dallaire au chant, Les Sœurs Valade sont le nouveau groupe de Saint-Boniface.

« On a commencé il y a trois mois, spécialement pour le Gala, raconte Mathieu Labossière. Il y a aussi Gabriel Tougas au trombone et Patrick Loiselle à la trompette, mais ils ne seront pas au Gala. »

Les Sœurs Valade présenteront trois chansons originales, « qui parlent de choses de tous les jours, de petites affaires banales », précise le pianiste. Yan Dallaire et Martin Bruyère ont écrit les paroles.

« C'est surtout pour *le fun*, ajoute Yan Dallaire. On ne se prend pas au sérieux, et les paroles le reflètent bien. »

L'Ensemble musical Pierre Freynet

Trois chansons folkloriques dans un style parisien, c'est ce que propose l'Ensemble musical Pierre Freynet pour sa première participation au Gala.

« Ce sont toutes mes compositions, mais on fait des arrangements tous ensemble pour les embellir », signale Pierre Freynet.

Le Gala manitobain de la chanson est pour lui « une étape logique dans le cheminement sur la scène musicale francophone ».

« Cela donne des opportunités extraordinaires aux musiciens pour se faire connaître, car on devient représentants de la scène franco-manitobaine, note-t-il. Le Gala nous donne une bonne visibilité. »

L'Ensemble musical Pierre Freynet, c'est Pierre Freynet à la guitare et au chant, Rosalyn Dennet au violon, Daniel Lavergne à la contrebasse, et Jeremy Rusu à l'accordéon, mandoline, clarinette et harmonica.

Entre Parenthèses

Enfin, le groupe Entre Parenthèses revient sur la scène du Gala manitobain de la chanson, pour la deuxième année consécutive.

« On avait gagné l'an dernier et c'était une expérience incroyable, se souvient le guitariste et chanteur du groupe, Joseph Péloquin-Hopfner. Mais pour le Chant'Ouest on n'était pas prêts, donc ce serait bon d'y retourner. »

Entre Parenthèses présentera trois compositions originales, dans un style que Joseph Péloquin-Hopfner qualifie de « métal mélodique ».

« On est inspirés par la souffrance évitable, par les défauts de l'humanité et du système », indique le bassiste, Daniel Plessis. « On veut dénoncer l'injustice sous toutes ses formes », renchérit le batteur, Daniel Péloquin-Hopfner.

Le guitariste André Péloquin-Hopfner complète le groupe, composé de Joseph et Daniel Péloquin-Hopfner, et Daniel Plessis.

(1) Samedi 2 mai à 20 h (ouverture des portes à 19 h 30), à la salle Pauline-Boutal du CCFM, au 340, boulevard Provencher. Prix : 12 $ à l'avance, 15 $ à la porte. Les billets sont disponibles au 233-ALLÔ. Diffusion du spectacle : lundi 18 mai à 15 h, sur les ondes de CKSB : 90,5 FM ou 1050 AM.

sudoku

PROBLÈME N° 165

7								
8	3			9		5		
4	6		3					
9			1	4	6			
							6	3
	7		2	8	3			
			9	7		3	8	
	4		8	6			2	1
					1		9	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 165

7	9	2	5	1	4	8	3	6
8	3	1	6	9	7	5	4	2
4	6	5	3	2	8	9	1	7
9	5	3	1	4	6	2	7	8
1	2	8	7	5	9	4	6	3
6	7	4	2	8	3	1	5	9
5	1	6	9	7	2	3	8	4
3	4	9	8	6	5	7	2	1
2	8	7	4	3	1	6	9	5

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 534

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4							■					■
5			■							■		
6		■				■						
7									■			
8					■							
9				■						■		
10								■				
11					■						■	
12			■					■				

HORIZONTALEMENT

1. Vastes établissements industriels.
2. Diminueront.
3. Qui a signé avec d'autres.
4. État d'Europe et d'Asie. – Petite baie peu profonde.
5. Conjonction. – Hirondelle de mer. – Interjection.
6. Un peu ivre. – Individu quelconque.
7. Flairas. – Situé.
8. Officiers des cours, dans l'empire ottoman. – Partisans convaincus d'une doctrine.
9. Tombé en abondance. –Cacha. – Négation.
10. Mathématicien allemand (1862-1943). – Choisit entre plusieurs possibilités.
11. Lac d'Italie. – Ville de Belgique.
12. Doublée. – Fiel du bœuf. – Mille-pattes.

VERTICALEMENT

1. Étude à l'œil nu ou à la loupe.
2. Sentiment très intense entre deux personnes. –Communauté chrétienne.
3. Lac d'Écosse. – Eau-de-vie.
4. Établissais un lien d'amitié entre. – Serpent.
5. Qui ne dure pas. –Personnel.
6. Personne plus âgée qu'une autre. – Ornée de lauriers.
7. Conseil supérieur de l'audiovisuel. –Carrosserie ancienne comprenant deux places.
8. Rends quelqu'un abasourdi sous l'effet de l'étonnement.
9. Oxydes d'uranium. –Patriote corse (1725-1807).
10. Personnes qui dominent dans un domaine particulier. – Point cardinal. – Insecte sans ailes.
11. Mettaient des rênes à un cheval.
12. Sainte. – Gros cordage employé pour l'amarrage.

RÉPONSES DU N° 533

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	S	E	N	C	H	A	N	T	E	R
2	I	N	E	G	A	L	I	T	A	I	R	E
3	S	C	R	U	T	A	T	R	I	C	E	S
4	P	A	V	E	■	P	■	E	N	■	S	S
5	A	V	O	U	A	I	T	■	E	P	I	A
6	R	E	F	L	U	E	R	A	■	A	P	I
7	A	■	R	E	T	R	O	C	E	D	E	S
8	I	R	E	N	E	■	N	E	R	O	L	I
9	T	O	I	T	U	R	E	■	A	U	E	R
10	R	I	N	■	R	I	R	A	S	■	S	A
11	A	D	■	E	S	S	A	I	N	S	■	I
12	S	E	N	S	■	T	I	R	E	U	R	S

À table avec chef **Louis**



Crevettes thaïlandaises

Servir avec de la Moosehead Pale Ale

La Moosehead Pale Ale est fabriquée par le seul macro-brasseur canadien restant au pays, qui a su garder et diriger l'entreprise familiale depuis cinq générations. Aujourd'hui l'entreprise exporte ses produits à travers le Canada, en Allemagne et aux États-Unis.

La Moosehead Pale Ale est une bière fermentée par le haut, contrairement à la fermentation par le bas des bières lagger. C'est une bière du type «American Adjunct Pale Ale». Ceci implique l'ajout de petites quantités de maïs au malt de haute qualité, pour équilibrer l'amertume de houblons européens de type Tettnager ou Cascade. Ces derniers sont fréquement utilisés dans la fabrication des bières Pale Ale pour en assurer la saveur amère. Ils ont un effet stabilisateur dans la production et la conservation de la bière.

De couleur ambrée tirant fortement sur le jaune, bien gazéifiée, la Moosehead Pale Ale offre une coiffe de mousse blanche d'un pouce et demi de haut qui s'affaisse rapidement. Son arôme de grains est nuancé de pommes vertes et de citron. Sa texture en bouche est plus liquide qu'une bière issue d'une micro-brasserie, et elle constitue une bière désaltérante et accessible par son prix au grand public.

Pour 4 personnes
Utiliser 12 à 15 crevettes fraîches ou congelées par personne.
Temps de préparation : 15 minutes
Temps de cuisson : 15 minutes

INGRÉDIENTS

2 cuillerées à table de coriandre fraîche finement hachée

2 tomates fraîches de taille moyenne

2 cuillerées à table d'un oignon rouge finement haché

1 tasse de bouillon de poulet dans lequel on a dissout une cuillerée à thé de fécule de maïs

5 cuillerées à table de crème à 35 %

4 cuillerées à table de beurre salé

2 cuillerés à table de masala

Jus de lime

- Faire fondre le beurre dans un poêlon profond à feu doux, et ajouter la coriandre, les tomates, l'oignon, le poivre et le masala en remuant pendant 5 minutes.
- Augmenter la température à feu moyen et ajouter les crevettes dans le poêlon.
- Mélanger fréquement le tout pendant pendant huit minutes tout en ajoutant graduellement le bouillon dans la préparation.
- Amener à ébullition pendant deux minutes.
- Réduire le feu, ajouter le jus de lime et mélanger le tout.
- Ajouter la crème fraîche et servir sur le riz.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

ARTS VISUELS

Artiste du huitième jour

L'artiste peintre Monique Larouche a puisé dans ses souvenirs côtiers pour mettre sur toiles 11 œuvres originales, qui sont en montre au Musée de Charlevoix jusqu'au 17 mai.

Stéphane LAJOIE

L'exposition ***Monique Larouche… au pays du huitième jour*** est un retour aux sources pour l'artiste manitobaine d'adoption, originaire de La Malbaie. Présentées en parallèle avec le lancement du livre ***Contes, légendes et récit de la région de Charlevoix*** de Serge Gauthier, les peintures abstraites illustrent la beauté de la création de sa région natale.

En créant ses œuvres, l'artiste a replongé dans les images, les textures et l'humanité de son coin de pays.

Berceau de la villégiature au Canada, La Malbaie est une petite ville ancrée sur la côte du fleuve Saint-Laurent, dans la région de Charlevoix. Reconnue pour son luxueux manoir, la royauté anglaise et les présidents américains y venaient pour y respirer l'air du large et relaxer au son des vagues bleu émeraude.

« J'ai toujours été reconnaissante d'avoir grandi dans un si bel endroit, où la nature et l'art se complètent à merveille, indique Monique Larouche. La riche histoire du musée et de l'art à La Malbaie m'a beaucoup inspirée. C'est un lieu de création et de beauté que j'ai redécouvert en peignant mes œuvres. »

Charlevoix est un lieu de légendes, où les échos des pêcheurs et des touristes s'entremêlent pour former un filet d'histoires aussi brumeuses que l'aurore du quai.

Selon les racontars de grands dieux des routes, Charlevoix serait née des mains du diable, qui aurait profité de la *bonassité* de Dieu pour modeler la région. Si Dieu se reposa le septième jour, l'ange déchu trima dur le huitième pour créer et peupler cette contrée montagneuse des feux de l'enfer.

Cette légende du pays du huitième jour, dans laquelle les vagues viennent dompter le roc, inspire Monique Larouche depuis sa tendre enfance. Fascinée par les vagues, l'artiste voit l'eau comme l'élément central de ses œuvres et comme source de bonheur dans sa vie quotidienne.

« L'eau est un élément qui me touche et me fait rêver, tant au niveau spirituel que physique, précise l'artiste. Regarder le fleuve, m'imprégner des odeurs et vivre à son rythme, c'est une inspiration incroyable. J'ai grandi avec cela et j'ai conservé ce lien avec la nature et l'eau à mon arrivée au Manitoba. »

Les tableaux de l'exposition imagent l'inlassable mouvement des vagues et l'embrouillée conception du paradis. Une touche diabolique marquée de rouge déferle au milieu des torrents, surmontée de reflets dorés émanant d'un céleste séjour.

La mort et les peines se noient dans les couleurs bleutées des peintures pour laisser transparaître les joies de la vie. Le vide, source de questionnement, est omniprésent et invite le spectateur à prendre du recul.

« L'art, c'est quelque chose de fondamental dans Charlevoix, indique Monique Larouche. C'est une grande fierté d'exposer dans ce musée. C'est aussi une manière de dire merci, de redonner à une région qui m'a façonnée et aidée. »

L'exposition *Monique Larouche… au pays du huitième jour* prendra fin le 17 mai avec une soirée célébrant l'esprit artistique de la région de Charlevoix.



photo : Gracieuseté de Monique Larouche

L'artiste peintre manitobaine d'adoption Monique Larouche reprend contact avec ses racines côtières en exposant ses œuvres au Musée de Charlevoix, dans sa ville natale de La Malbaie.

En juin, Monique Larouche s'envolera vers Paris pour y présenter une exposition à la Galerie Artmonti.

Horaire présecondaire

Le mardi 5 mai 2009

8 h 30 Accueil
9 h 05 Cérémonies d'ouverture
9 h 15 École Julie Riel
10 h 10 École Pointe-des-Chênes
11 h 05 École St-Malo
12 h 30 École St-Agathe
13 h 25 Institut collégial St-Paul
14 h 20 Collège Louis-Riel

Le mercredi 6 mai 2009

8 h 30 Accueil
9 h 15 École Précieux Sang
10 h 10 Collège Jeanne-Sauvé
11 h 05 École Sacré-Coeur
12 h 30 École Saint Norbert immersion
13 h 25 École Lansdowne
14 h 20 École Seven Oaks Middle School

Horaire Secondaire

Le jeudi 7 mai 2009

8 h 30 Accueil
8 h 50 Cérémonies d'ouverture
9 h 00 Centre scolaire Léo-Rémillard
10 h 00 École secondaire Collège Mathieu
11 h 00 École Kelvin
12 h 00 Institut collégial St-Pierre
13 h 30 Collège régional Gabrielle-Roy
14 h 30 Institut collégial Miles Macdonell
15 h 30 École secondaire Churchill

Le vendredi 8 mai 2009

8 h 30 Accueil
9 h 15 Académie Parhélie
10 h 15 Collège Jeanne-Sauvé
11 h 15 Institut collégial St-Paul
12 h 45 Collège Saint-Norbert Collegiate
13 h 45 École Pointe-des-Chênes
14 h 45 Collège Louis-Riel
18 h 30 Ouverture des portes
19 h 00 Soirée Gala

39E FESTIVAL THÉÂTRE JEUNESSE



Du 5 au 8 mai 2009

Salle Pauline-Boutal du CCFM
(340, boulevard Provencher)

Avec la participation de 25 écoles.
Plus de 700 étudiants!!!



Soirée Gala : le 8 mai à 19 h • Salle Jean-Paul Aubry du CCFM

Animation : **Stephan Bénard**

Entrée gratuite aux spectacles pour les parents.

Le Gala est gratuit pour tous!

Le FTJ 2009 a été rendu possible grâce à Patrimoine canadien, Fonds à la mémoire de Peter D. Curry, Bureau de l'éducation française,
la DSFM, *La Liberté*, la Caisse Saint-Boniface, la FPCP, les Chiens de soleil, le CJP et les Jardins Saint-Léon.







Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

La fête des Mères

Les buts de la fête



Pourquoi fêtons-nous la fête des Mères?

• Pour réfléchir à tout ce qu'elles font pour nous. • Pour les remercier pour tout ce qu'elles font.
• Pour les gâter et les dorloter.

Bricolage



Voici un petit bricolage qui saura faire plaisir à ta maman. Prépare-lui un signet pour garder la page de son livre ou de son magazine préféré.

Tu as besoin :

Papier épais, crayon, ciseaux, colle.

❶ Trace la forme d'un animal sur du papier épais et découpe-la.

❷ Découpe des morceaux de couleurs pour faire les yeux, la bouche, la queue, etc. Colle-les sur la forme de ton animal.

❸ Coupe une partie des pattes ou des ailes pour y glisser la page à garder. Et voilà!

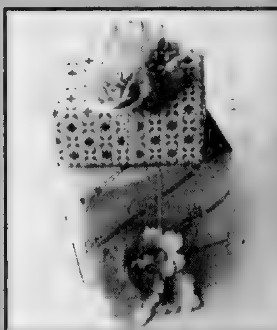
Les traditions

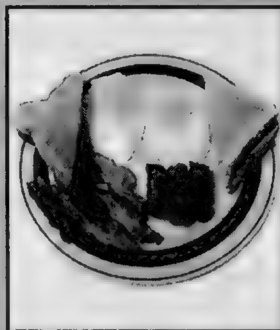
Parmi les objets suivants, encercle ceux qui font partie de la tradition entourant la fête des Mères.













Histoire de la fête des Mères

MOTS À PLACER
œillets
cadeau
dimanche
célébrer
mère
1905
année
1914
mai
populaire

Place les mots suivants aux bonnes places pour mieux comprendre l'histoire de la fête des Mères.

C'est en ________ , aux États-Unis, que tout a commencé. Anna Jarvis était très triste parce que sa __________ était morte. En 1908, elle a expliqué à différents gens l'importance de remercier officiellement les mères une fois par __________. Des Églises étaient d'accord avec le message d'Anna Jarvis. Elles ont donc choisi de ________________ la fête des Mères une fois par an.

Cette nouvelle tradition se répandait partout aux États-Unis. Après six ans, en ______, le président annonça que la fête serait célébrée chaque année le deuxième ________________ du mois de _________.

On avait commencé à offrir des œillets blancs en ______________ aux mamans. Mais parce la fête est devenue si _______________, les fleuristes n'avaient jamais assez de cette fleur. Ils ont donc décidé de donner des __________ de toutes les couleurs.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 20, nº 9
Saint-Boniface (MB)
MAI 2009

UN NUMÉRO
TOUT SPÉCIAL!

Quand un crime est commis
S'occuper des victimes

Ce numéro spécial du *Journal des jeunes* t'est présenté à l'occasion de la **Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels**.

Il est réalisé par le *Journal des jeunes*, en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM). Deux autres organismes appuient ce projet : l'Accueil francophone et l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba.

Dans ces quatre pages, nous espérons sensibiliser les lecteurs du *Journal des jeunes* aux réalités que vivent les victimes d'actes criminels, et aux services qu'elles reçoivent. Quand on pense au système de justice, on pense souvent aux policiers, aux juges, aux avocats. Mais les victimes sont elles aussi importantes et on peut se poser la question : peut-on rendre justice si on ne rend pas aussi justice aux victimes?

Nous te parlons aussi de crimes qui touchent en particulier les jeunes, et qui sont liés à l'utilisation de l'Internet. Comment peux-tu te prémunir contre la cybercriminalité pour ne pas devenir une victime?

Et parce que dans nos communautés et dans nos écoles, nous accueillons aussi des enfants venus de pays en guerre, nous avons voulu réfléchir à la réalité de ces enfants, là-bas et ici. Pendant les guerres, les gens commettent des actes criminels et des enfants sont les témoins d'atrocités. Comment pouvons-nous être plus sensibles à cette réalité?

La justice est un élément important de notre société. Ça vaut la peine d'y réfléchir.

Paulette Desaulniers
directrice générale de l'AJEFM

Vol, violence conjugale, agressions physiques et plus encore. Quel que soit le crime, les victimes vivent avec les séquelles de ce qu'elles ont subi. Elles peuvent avoir été blessées, souffrir de troubles psychologiques, avoir des difficultés à vivre au quotidien : avoir du mal à dormir, à se concentrer ou à mener leur vie d'avant. Elles peuvent avoir des problèmes financiers.

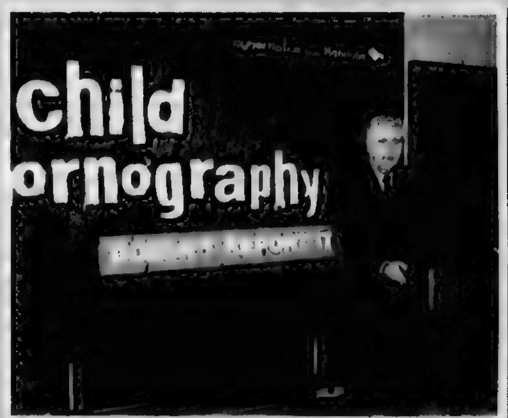
Appuyer les victimes d'actes criminels pour qu'elles puissent retrouver leur confiance en soi est important. En reconnaissant les droits des victimes et en leur venant en aide, les gouvernements reconnaissent que la justice, ce n'est pas seulement de chercher à trouver un coupable et le punir, mais aussi chercher à réparer les torts causés aux victimes.

Au Canada, dans toutes les provinces et territoires, il existe des services d'appui aux victimes d'actes criminels. Ces services comprennent du counselling et de l'accompagnement, ainsi que des programmes de dédommagement financier.

Ces services s'appuient sur des lois et parfois sur une *Déclaration des droits des victimes*. Certaines provinces créent des agences spéciales pour s'occuper des victimes. Au Québec, les Centres d'aide aux victimes d'actes criminels sont des centres communautaires spécialisés.

Le gouvernement fédéral appuie aussi les victimes. Il existe à Ottawa un ombudsman dont le rôle est de défendre les droits des victimes auprès des différentes instances du gouvernement.

Parfois, l'aide aux victimes provient d'organismes communautaires ou encore de personnes qui ont elles-mêmes été victimes. Elles veulent venir en aide à d'autres personnes qui traversent les mêmes périodes difficiles, ou elles participent à des programmes de prévention pour tenter de diminuer le nombre de ces crimes.



Le Manitoba figure parmi les premières provinces canadiennes à inclure la pornographie juvénile sur Internet dans les actes qui constituent un abus aux personnes mineures. Désormais, au Manitoba, on est obligés de signaler aux autorités tout cas de pornographie juvénile sur Internet dont on serait témoin. Le ministre Gord Macintosh en a fait l'annonce le 15 avril.

L'organisme MADD, par exemple, a été mis sur pied par une femme, après que son enfant a été frappé par un conducteur en état d'ivresse. MADD signifie Mother Against Drunk Driving (mères contre l'alcool au volant). MADD joue un rôle auprès des familles des victimes, mais aussi auprès des gouvernements, en militant pour que des lois et des mesures soient adoptées pour réduire l'ivresse au volant.

La Semaine de sensibilisation aux victimes d'actes criminels se déroule du 26 avril au 2 mai sous le thème : soutenir, rapprocher, progresser.







Aider les victimes au tribunal

Kathy Osadczuk travaille depuis sept ans pour le gouvernement provincial, au Manitoba. Travailleuse sociale de formation, elle occupe un poste de conseillère à la section des services aux victimes d'actes criminels de Justice Manitoba.

Son travail consiste à aider les victimes qui auront à témoigner lors d'un procès. « Ce n'est pas facile de comprendre comment fonctionne le système judiciaire et ça peut être intimidant d'avoir à y cheminer », explique-t-elle.

Au Manitoba, les services aux victimes d'actes criminels travaillent en priorité auprès des victimes de violence familiale, ainsi qu'auprès des enfants victimes de crimes. Ces crimes peuvent par exemple être des agressions physiques ou à caractère sexuel. Kathy explique que les victimes de ces types de crimes sont souvent très vulnérables. C'est pourquoi le Manitoba appuie ces victimes en priorité.

Et s'il y a procès?

Si l'accusé plaide non coupable aux accusations portées contre lui, cela signifie que la victime devra témoigner au procès. Quand la victime est un enfant, par exemple, « nous l'aidons à se préparer à témoigner, explique Kathy. Nous lui montrons la salle d'audience. Nous fixons une rencontre avec le procureur de la Couronne avant le procès. Et nous offrons un soutien affectif. Quand j'aide un enfant, je reste avec lui pendant le procès. Je peux me placer à ses côtés pendant son témoignage pour lui offrir un soutien moral. » Dans certains cas, Kathy peut aussi demander que l'enfant témoigne sans être vu de son agresseur, à l'aide d'un écran, ou en utilisant la télévision en circuit fermé. L'enfant est alors dans une autre pièce.

Les victimes vivent toutes sortes d'émotions, souvent très difficiles : la honte, par exemple, ou la peur. « Surtout la peur, la peur qu'on ne les croie pas, la peur de pleurer, d'être malade pendant leur témoignage. La peur de voir leur agresseur, d'être agressé physiquement pendant l'audience, ou encore la peur des conséquences. »

Kathy tente donc d'accompagner les victimes pour diminuer ces appréhensions, leur donner un peu de courage et de confiance, pour qu'elles puissent livrer leur témoignage. « Quand une victime commence par dire : je ne veux pas témoigner, et qu'à la fin elle le fait et elle est satisfaite d'avoir pu le faire, alors on a le sentiment d'avoir aidé », raconte Kathy. « Arriver à témoigner en cour, ça peut avoir un effet thérapeutique, aider la personne à s'en sortir. Mais c'est aussi un processus difficile pour la victime, puisqu'elle n'a pas de contrôle sur l'issue du procès. » L'agresseur sera-t-il reconnu coupable? Aura-t-il une peine sévère ou non?

Kathy Osadczuk est bilingue. Elle peut accompagner les gens en français comme en anglais.

Apprendre à se protéger

« Toutes les victimes ne souhaitent pas que leur agresseur aille en prison, par exemple dans les cas de violence familiale », explique Kathy. La violence familiale est un phénomène complexe. Au Manitoba comme dans d'autres provinces, on applique une politique de tolérance zéro à la violence familiale : dès que la police enquête et peut démontrer qu'il y a eu crime, des accusations sont portées contre l'agresseur. Il n'est pas nécessaire que la victime porte plainte.

« Parfois les victimes ne veulent pas que leur conjoint aille en prison, dit Kathy. On pourrait penser qu'une victime veut que son agresseur soit puni, mais quand l'agresseur n'est pas un étranger, ça crée une dynamique différente. L'agresseur est une personne avec qui on a un passé, des souvenirs, des liens. Parfois les victimes veulent que l'agresseur ait du counselling, elles veulent qu'il change son comportement, elles veulent être protégées. Elles ne cherchent pas nécessairement à punir l'autre. Mon rôle, c'est de penser à la protection des victimes. Parfois aussi, elles subissent des pressions de l'accusé pour retirer leur plainte. Alors mon rôle est de diminuer cette pression sur la victime, pour qu'elle pense d'abord à se protéger. »

Pour Kathy Osadczuk, « la violence dans la famille, entre partenaires, et la violence à l'égard des enfants, ce sont parmi les plus gros problèmes de notre société. Il y en a dans tous les milieux et toutes les communautés. » Aider les victimes, c'est aussi une façon de contribuer à mettre fin au cycle de cette violence. Un geste important, pour Kathy Osadczuk.

Comment ça se déroule?

Quand la police enquête sur un crime et porte des accusations, les noms des victimes sont alors communiqués au service où Kathy travaille. Elle et les autres conseillers peuvent appuyer les personnes qui désirent leur aide. Par exemple, si un enfant a été agressé, Kathy pourra lui venir en aide, à lui et à ses parents.

« Nous expliquons aux parents ce qu'on fait, dit-elle. Tout au long des procédures judiciaires, nous accompagnons la famille et l'enfant. Nous expliquons ce qu'est une cause, comment ça se déroule, comment fonctionne le système pénal en général. » L'aide fournie par Kathy aux victimes dure aussi longtemps que durent les procédures judiciaires. « Et après, quand c'est terminé, nous discutons avec les familles au sujet des aides qui sont encore disponibles pour elles », et qui seront alors fournies par d'autres services du gouvernement, ou d'autres organismes.

Le Journal des jeunes

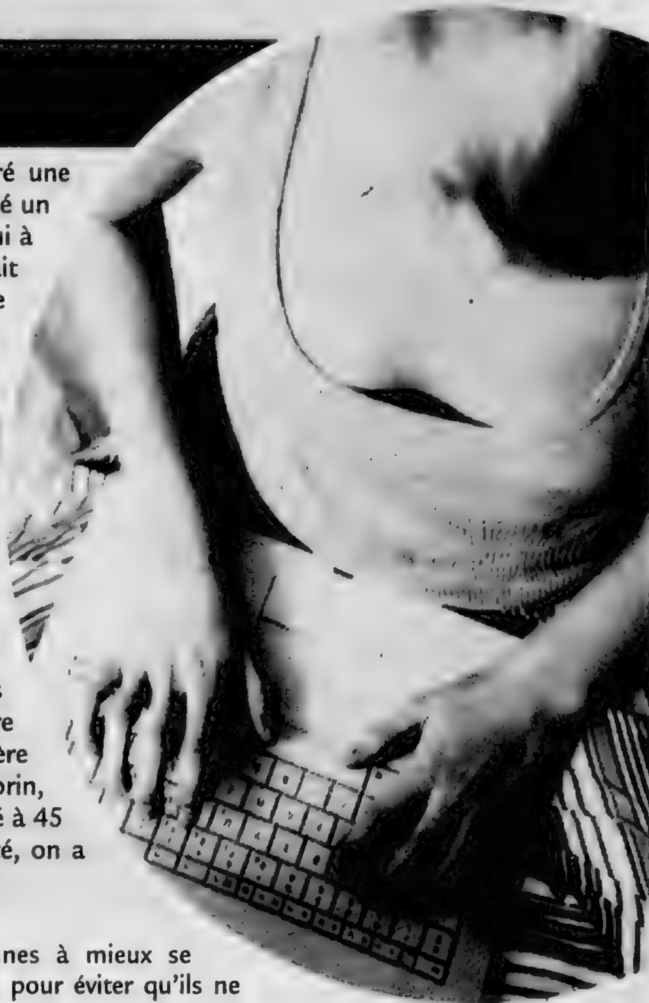
ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journalistes : **Nathalie Forgues**, **Sylviane Lanthier**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

Gare aux cyberprédateurs!



La police de Kingston, en Ontario, a récemment arrêté un homme de 20 ans. Il avait leurré une adolescente de 14 ans sur Internet. Se faisant passer pour un garçon de 15 ans, il lui avait donné un rendez-vous. La mère de la jeune fille s'est inquiétée. Elle a alerté le site Internet **Cyberaide.ca**, qui à son tour a alerté la police locale. Personne ne sait ce qui serait arrivé à cette adolescente si elle avait rencontré ce cyberprédateur. Chose certaine, elle ne s'attendait certainement pas à ce que ce prétendu garçon de 15 ans soit en réalité un pédophile.

Selon Statistique Canada, les différents services de police au pays ont traité 464 affaires de leurre d'enfants en 2006 et 2007. Le leurre, c'est quand quelqu'un aborde un enfant dans Internet au moyen d'une fausse identité, dans le but de rencontrer cet enfant pour pouvoir, par exemple, l'agresser ou l'enlever.

Depuis son entrée en fonction, le site Cyberaide.ca a permis aux Canadiens de faire 35 000 signalements pour prévenir l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet. Un formulaire disponible sur le site permet de signaler qu'on a découvert un site Internet de pornographie juvénile, qu'on a reçu un courriel montrant des enfants exploités sexuellement, ou encore qu'un jeune se fait courtiser sur Internet par un cyberprédateur.

Les agents de Cyberaide.ca anaylsent ces signalements. Ils se demandent par exemple si des infractions à des lois ont été commises. Ils font plus de recherches sur Internet pour en apprendre davantage. Ensuite, ils signalent à la police les cas d'infraction. Ils prêtent une attention particulière aux cas où des enfants pourraient être en danger. Selon le porte-parole de Cyberaide, René Morin, « plusieurs milliers de sites Internet ont été fermés » suite à des signalements, qui ont aussi mené à 45 arrestations depuis 2004. « Et on peut penser que chaque fois qu'un cyberprédateur est arrêté, on a protégé plusieurs enfants. »

Se protéger... de quoi?

Cyberaide veut apprendre aux jeunes à mieux se protéger des dangers liés à Internet, pour éviter qu'ils ne deviennent des victimes.

« Internet crée une fausse impression d'intimité chez les jeunes, explique René Morin. Il y a 1,6 milliard d'internautes, mais quand on est seul dans sa chambre avec son ordinateur et sa webcam, on a du mal à s'imaginer avec un milliard d'autres individus! »

Internet, dit-il, est bel et bien un lieu public. « Tu ne laisserais pas ton enfant seul dans la rue à Winnipeg, alors pourquoi le laisserais-tu seul dans Internet, libre de faire ce qu'il veut et aller où il veut? »

René Morin fait souvent des présentations dans des écoles, auprès de jeunes ou de parents. « La veille, je trouve des profils de jeunes filles sur Facebook et le lendemain je les montre aux parents, pendant les présentations. Et je leur dis : voici tout ce qu'on peut apprendre au sujet de votre enfant : son nom, son âge, qui sont ses amis. Si elle a 450 amis sur Facebook, qui sont toutes ces personnes qui suivent ses allées et venues dans Internet?

« Les adolescents se dévoilent sur Internet mais ils ne sont pas conscients des conséquences et ne sont pas assez sensibles à la protection de leurs renseignements personnels, soutient René Morin. Or, les sites de socialisation sont une mine d'informations pour les cyberprédateurs. Ce sont des gens très, très patients. Ils vont rarement passer aux actes tout de suite après avoir établi un contact. Et pour traquer un enfant, Facebook est un outil précieux : on peut suivre tous ses états d'âme. Et quand il est attristé, malheureux, c'est à ce moment-là qu'un cyberprédateur peut frapper. »

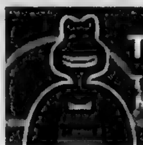
C'est quoi, Cyberaide.ca?

Cyberaide.ca fait partie de la **Stratégie nationale pour la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle sur Internet.** Cette stratégie a été mise en place en 2004. Elle permet de financer les activités du **Centre canadien de protection de l'enfance** (CCPE), du site internet **cyberaide.ca** (cybertip dans sa version anglaise) et facilite la travail d'équipe avec la Gendarmerie royale du Canada et les autres forces policières.

Comme l'explique le porte-parole René Morin, « Cyberaide fait deux choses. C'est un site qui permet de dénoncer des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet. C'est aussi une source d'informations. On y trouve des conseils sur la manière de se comporter sur Internet, pour éviter de se trouver dans des situations qui peuvent mener à des actes d'exploitation sexuelle. »

Pour en savoir plus!

POUR LES PLUS PETITS : la trousse Tatie se confie. Le personnage de Tatie la tortue est utilisé pour faciliter, chez les enfants, la compréhension des règles de base en matière de prévention. Contes, bandes dessinées, activités et dessins : la trousse explique aux enfants que s'il leur arrive quelque chose, il doivent en parler à un adulte de confiance. Elle leur permet de comprendre qui est un adulte de confiance. Étant donné que les pédophiles utilisent souvent la notion du secret pour amener les enfants à se taire, la trousse leur permet de comprendre la différence entre un bon et un mauvais secret. Cette trousse est disponible sur le site www.protegeonsnosenfants.ca.



TATIE SE CONFIE

TROUSSE DE PRÉVENTION DE LA MALTRAITANCE INFANTILE

POUR TOUS LES ÂGES : le site www.enfantsavertis.ca. Enfants avertis est un programme du CCPE destiné aux enfants de toutes les écoles du Canada. Il comprend des activités adaptées pour chaque niveau scolaire et traite des habitudes des enfants et des jeunes sur Internet en fonction de leur âge.

POUR LES ADOLESCENTS : la trousse Respecte-toi est disponible sur Cyberaide.ca. Elle donne des outils pour réfléchir et comprendre les conséquences à long terme de ce qu'on fait sur Internet. Toutes les photos et vidéos que l'on poste sur Internet y resteront à jamais : c'est un pensez-y bien!

cyberaide!ca

Les enfants **de la guerre**



Des enfants qui ont vécu des guerres à l'étranger et qui sont réfugiés au Canada, vivent encore les séquelles des horreurs qu'ils ont connues. Ces enfants sont des victimes de crimes commis à leur [illegible] Pour les écoles d'ici, c'est une nouvelle réalité. Comment nos écoles peuvent-elles mieux s'y prendre pour accueillir ces enfants et les éduquer? Deux Africains ayant vécu la guerre en parlent.

Originaire du Zimbabwe, Eliakim Sibanda a vécu la guerre. Aujourd'hui professeur d'histoire à l'Université de Winnipeg, il parlait récemment aux commissaires d'écoles du Manitoba, au sujet des traumatismes qui peuvent marquer ces enfants.

« Pour moi, le traumatisme, c'est la perte d'un attachement que la personne avait, précise-t-il. C'est la perte de personnes, mais aussi la perte d'un environnement, d'un lieu de vie, de repères. »

Les traumatismes sont nombreux en situation de guerre : perte de membres de la famille et d'amis, parfois tués sous les yeux des enfants, destruction ou abandon souvent forcé du lieu d'habitation.

Dans leur pays d'accueil, les enfants vivent d'autres traumatismes. « Il y a souvent de grosses différences culturelles entre le pays d'origine et le pays d'accueil, et c'est stressant pour les enfants, souligne Eliakim Sibanda. De plus, certains arrivent seuls, sans famille. » Ils ont parfois du mal à maîtriser la langue du pays d'accueil et restent alors isolés, sans amis. Ils vivent aussi une insécurité économique qui ajoute au stress.

Mais leur situation n'est pas sans espoir, souligne Eliakim Sibanda. « Chaque enfant est unique », dit-il, et les chances qu'un enfant s'en sorte dépendent de beaucoup de facteurs.

Dans les écoles

La bonne nouvelle, c'est que les écoles cherchent à savoir comment s'y prendre pour éduquer ces enfants après les traumatismes qu'ils ont subis. Eliakim Sibanda propose deux approches, dites « écologique » et « culturelle ». La première vise à tenir compte des environnements passés et actuels des enfants, parce qu'ils sont influencés par leur environnement, leur milieu, leur éducation. L'approche culturelle consiste à se renseigner sur leur culture d'origine. « Les enfants africains n'ont pas tous la même culture, dit-il, ils ne forment pas un groupe homogène.

« Pour bien comprendre quelqu'un et pouvoir l'aider, il faut bien connaître son histoire, signale Eliakim Sibanda. Ça prend une analyse en profondeur, avant d'intervenir. »

L'histoire d'Evasio Murenzi

Dans les couloirs du Collège Louis-Riel, à Saint-Boniface, Evasio Murenzi circule en saluant tout le monde. Agent de liaison à la Division scolaire franco-manitobaine, il appuie le personnel des écoles afin de mieux intégrer les élèves nouveaux arrivants. Tous ne sont pas des réfugiés. Tous n'ont pas vécu la guerre. Mais c'est le cas pour certains d'entre eux.

Leur situation, Evasio Murenzi est bien placé pour la comprendre. Rwandais d'origine, il avait cinq ans quand, pour la première fois, il a vécu la violence. « J'ai vu la peur chez les adultes et je ne comprenais pas. J'ai vu des javelots, des flèches, des lances. J'ai vu qu'on brûlait des maisons. »

Evasio Murenzi raconte des événements qui se sont produits il y a longtemps, dans les années 1960 et 1970. Les conflits qu'il a vus alors étaient le fait de guerres tribales, dit-il. Il s'agissait de conflits entre ethnies. Mais c'étaient de sérieux conflits. À cinq ans, Evasio s'est réfugié au Congo voisin, où tout n'allait pas pour le mieux non plus.

« J'ai vu les adultes avoir peur, faire la queue pour la nourriture. J'ai vu des atrocités, des personnes brûlées... les odeurs... j'ai vu des choses qui m'ont terrifiées. Ce sont des choses auxquelles des enfants ne devraient pas être exposés. La violence la plus catastrophique, c'est quand on voit des gens tuer pour tuer. Tu n'as bientôt plus confiance en personne. »

Evasio a ensuite été réfugié au Burundi, puis encore une fois au Congo, puis au Rwanda. « Tu te retrouves réfugié dans ton propre pays, mais un pays qui te fait peur, un pays cauchemardesque.

« J'ai survécu à des tortures à 11 ans, raconte-t-il. J'ai été torturé par des personnes qui pensaient que mon papa avait de l'argent. J'arrivais de chez mon oncle qui venait d'être tué sous mes yeux. Et c'étaient des soldats qui avaient fait cela. »

Les enfants sont l'avenir

Et pourtant, Evasio respire aujourd'hui la sérénité. Au Canada depuis 1985, ce père de famille a surmonté les traumatismes de son enfance. Et aujourd'hui, il se demande « en quoi je peux contribuer pour aider les gens ».



Evasio Murenzi.

Son travail d'agent de liaison est une bonne façon d'aider des familles qui s'installent au Canada. « Ces enfants qui arrivent, c'est l'avenir, affirme Evasio. Leurs parents font des sacrifices, comme les premiers pionniers d'ici. » La clé pour ces familles, croit-il, c'est de réussir leur intégration. Et ça passe souvent par les enfants.

« Travailler dans les écoles, dit-il, ça me donne la chance de montrer aux parents que leurs enfants seront bien encadrés dans nos écoles. Ils seront bien traités. Quand je fais des présentations aux nouveaux arrivants, je ne me comporte pas comme un père africain typique, qui représente l'autorité. Moi je fléchis, j'ai intégré des façons de faire canadiennes dans mes rapports avec les jeunes. Je pense que de cette façon je représente un modèle : les parents, en me voyant, comprennent qu'on peut s'adapter et s'intégrer. »

Pour Evasio, les nouveaux arrivants doivent avoir cette ouverture à l'autre qui facilitera leur intégration : « Je dis aux parents de laisser leurs enfants côtoyer les jeunes Canadiens, parce que les enfants apprendront des autres enfants. »

Une question sensible

Evasio sait aussi que parmi ces nouveaux arrivants qu'il côtoie, il s'en trouve dont l'enfance est comme un écho à la sienne. « Je n'ai pas besoin de leur demander ce qu'ils ont vécu. Quand je sais de quel endroit ils viennent, je peux imaginer ce qu'ils ont traversé : la faim, le manque d'hygiène, le manque d'éducation, les traumatismes. Mais leur en parler? Leur poser la question? Il faut pour cela avoir une délicatesse très, très fine. Il faut y aller doucement, créer la confiance.

« Ça ne sort pas d'un coup. Moi, ça m'a pris des années pour en parler. Quand tous ceux que tu connais ont vécu cette violence, ont vu pire que toi, tu n'en parles pas, c'est un blocus. Mais parfois, quand une occasion se présente, je parle de moi. C'est comme ça que je fais : je raconte mon histoire. Le fait de m'ouvrir crée ce lien de confiance. »

« Quelqu'un qui n'a pas vécu ça, croit Evasio, n'a pas d'outils pour en parler. »

Alors Evasio parcourt les couloirs des écoles, attentif à la situation des jeunes et plein d'espoir aussi, parce que les enfants peuvent guérir. « Quand je rencontre des nouvelles familles, je dis aux parents : bienvenue. Ici c'est la paix, il n'y a pas de faim. Et je dis aux enfants : vous avez beaucoup à apprendre, ici. »





Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de La Liberté.

La fête des Mères

Les gagnants

Bonjour les amis et les amies! J'ai été émerveillé par tous les œufs de Pâques que vous m'avez envoyés. J'en ai tellement reçu! Je ne savais plus où les mettre et ils étaient tous très beaux! Je suis content de voir que vous avez tant de talent et que vous travaillez si fort! J'espère que vous avez eu du plaisir à bricoler; c'est ça l'important!

Colin Bérard	*8 ans*	*Lorette*
Émilie Champagne	*8 ans*	*Winnipeg*
Cayden Dahl	*5 ans*	*Winnipeg*
Ashlyn Delaquis	*7 ans*	*Lorette*
Vincent Deleau	*8 ans*	*Winnipeg*
Emma Déquier	*5 ans*	*Sainte-Agathe*
Alexander Doan	*6 ans*	*Sainte-Agathe*
Martin Dupuis	*7 ans*	*Winnipeg*
Alexéa Levesque	*7 ans*	*Lorette*
Caitlyn McWilliams	*5 ans*	*Sainte-Agathe*
Chantelle Morin	*10 ans*	*Saint-Adolphe*
Alexie Morton	*6 ans*	*Lorette*
Amélie Sorin	*7 ans*	*Lorette*
Jeanna Trudeau	*9 ans*	*Sainte-Anne*

Petites sucreries

Tu aimes faire la cuisine? Voici une belle occasion de mettre tes talents à l'épreuve.

Ingrédients :

150 grammes de chocolat foncé
Fruits (cerises, fraises, oranges, raisins, etc.)
Noix (amandes, noix du Brésil, etc.)

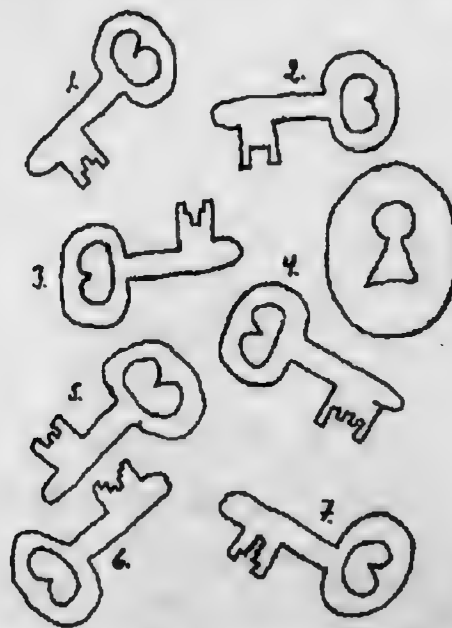
Papier ciré

1. Fais fondre le chocolat dans une casserole à feu doux.
2. Trempe la moitié du fruit ou de la noix dans le chocolat fondu.
3. Laisse-les sécher sur un papier ciré.
4. Lorsqu'ils sont secs, place-les dans un beau plat et présente-le à ta maman.



Les clés du coeur

Ta maman a un coeur en or. Trouve les deux clés qui sont semblables et qui peuvent ouvrir son coeur.



SOLUTIONS

LES TRADITIONS

Fleurs, gâteau, petit déjeuner, cadeaux.

HISTOIRE DE LA FÊTE DES MÈRES

C'est en **1905**, aux États-Unis, que tout a commencé. Anna Jarvis était très triste parce que sa **mère** était morte. En 1908, elle a expliqué à différents gens l'importance de remercier officiellement les mères une fois par **année**. Des Églises étaient d'accord avec le message d'Anna Jarvis. Elles ont donc choisi de **célébrer** la fête des Mères une fois par an.

Cette nouvelle tradition se répandait partout aux États-Unis. Après six ans, en **1914**, le président annonça que la fête serait célébrée chaque année le deuxième **dimanche** du mois de **mai**.

On avait commencé à offrir des œillets blancs en **cadeau** aux mamans. Mais parce la fête est devenue si **populaire**, les fleuristes n'avaient jamais assez de cette fleur. Ils ont donc décidé de donner des **oeillets** de toutes les couleurs.

LES CLÉS DU COEUR

1 et 3.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Passionnés, dévoués et confiants

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

L'École Pointe-des-Chênes a reconnu le succès académique, sportif, culturel et communautaire d'une centaine d'élèves de la 9e à la 12e année, lors de la cérémonie *Célébrons nos succès*, qui a eu lieu le 24 mars.

Accompagnés des enseignants et de plusieurs parents, les élèves se sont vus remettre un certificat de mérite, pour leur travail individuel ou, dans le cas des équipes sportives, leur contribution à un groupe. Sur le plan académique, les élèves ayant des moyennes élevées ont été reconnus, ainsi que ceux qui ont grandement amélioré leur rendement.

« Nous avons énormément de talent à l'École Pointe-des-Chênes, a déclaré la directrice Dolorès Beaumont. Il faut le reconnaître, non pas uniquement celui des élèves qui obtiennent les notes les plus élevées, mais aussi celui des jeunes qui sont tenaces, font des progrès et qui donnent de leur temps et de leur énergie à leur école et leur communauté. Je suis fière de constater que nos élèves sont des gens qui disent 'oui' au don de soi. Ils sont la norme et non l'exception à la règle. »

Une élève généreuse

Jessica Yestrau a obtenu un certificat d'excellence communautaire dans le cadre de son cours d'Environnement pour la collecte de vêtements d'hiver qu'elle a organisée.

« L'idée de base est d'aider les gens en difficulté, tout en encourageant le recyclage des vêtements, indique l'élève en 10e année. Alors j'ai envoyé des lettres aux familles de l'école, leur demandant d'appuyer mon projet. Lors de la soirée des rencontres parents-enseignants, les gens ont déposé beaucoup de vêtements. J'ai reçu près de 50 manteaux d'hiver et 50 pantalons de neige, j'ai aussi reçu une vingtaine de bottes et beaucoup de mitaines, de tuques et de foulards. Les résidants de Sainte-Anne et de la région avaient le premier choix, mais il nous en restait beaucoup. Alors, à la suggestion de Mme Beaumont, j'ai donné le reste à l'École Précieux-Sang. »

Les vêtements ont été fort appréciés, car l'École Precieux-Sang accueille un nombre important de nouveaux arrivants, de provenance africaine surtout, qui n'ont donc pas de vêtements d'hiver.

« La collecte de Jessica Yestrau nous a bien servis, déclare la directrice adjointe de Précieux-Sang, Chantal Legal. Une bonne vingtaine d'élèves se sont déjà prévalus des vêtements, et il nous en reste encore. Il y avait même des vêtements pour les poupons. Pour nos parents immigrants qui ont des bébés, c'est précieux. Félicitations à Jessica, et merci! »

Auteurs en herbe

La publication récente de ***Pourquoi?***, un livre conçu et composé par Demi-Raine Enns, Alixe Freynet-Funk et Cédric Morier-Roy, a également été soulignée, grâce à un certificat d'excellence culturelle.

« *Pourquoi?* offre une réflexion importante sur l'importance du sentiment d'appartenance, et une sensibilisation sur la différence, fait remarquer la directrice adjointe, Vivianne Sarrasin-Lilke. L'importance de la publication de ce livre, lancé le 15 avril lors de notre soirée de talents, ne peut être sous-estimée. Il a déjà touché ceux qui l'ont lu, et commence à faire boule de neige, en lançant très loin le message que nous sommes tous et chacun uniques et précieux. Chaque école de la DSFM recevra une copie. »

Basket-ball

Parmi les élèves qui se sont démarqués dans la catégorie excellence sportive, soulignons les garçons de l'équipe de basket-ball varsity. « Ils n'étaient pas constitués en équipe scolaire officielle, indique Dolorès Beaumont. Mais ils se sont quand même rendus au championnat de la zone, où leur énergie a été remarquée. »



photo : Daniel Bahuaud

L'équipe de basket-ball varsity féminin de l'École Pointe-des-Chênes a été reconnue, le 24 mars, lors de la cérémonie *Célébrons nos succès*.

L'équipe de basket-ball filles varsity a également été reconnue, pour sa persévérance et sa performance au championnat provincial du 21 mars.

« Nous avons terminé en cinquième place et obtenu le prix de consolation, indique une des athlètes, Jessica Johnston. On a perdu notre premier match contre l'école d'Elm Creek. La partie était assez serrée. Au début, nous gagnions de plusieurs points et, en fin de compte, Elm Creek nous a dépassé de trois points. Le pointage final était de 41 à 38. Je suis fière de notre performance. Lors de notre deuxième match, contre l'école de Vita, nous avons gagné. Nous sommes une petite école, et le fait que nous avons pu bien nous mesurer contre des plus grandes écoles est une source de grande fierté. »

Jessica Johnston a également été nommée athlète *All-Star*, pour sa performance au championnat provincial. « C'est la première fois que ça m'arrive, indique la finissante. J'ai déjà été nommée athlète du match à plusieurs reprises, mais jamais *All-Star*. C'est probablement à cause de mon style agressif. Je fais de mon mieux et je compte beaucoup de points. »

Familles généreuses

Lors de la cérémonie *Célébrons nos succès*, les contributions financières de plusieurs familles ont été soulignées. « Les familles Deschambault, Fiola-Heine, Hutlet, Tétrault et Vonderbank ont toutes donné des sommes importantes à notre école, afin d'assurer la qualité de nos activités, indique Dolorès Beaumont. Leurs noms figureront désormais sur notre tableau d'honneur. »

Et à l'élève Dominique Boisvert, auteur de la nouvelle devise de l'école, dévoilée lors de la cérémonie, d'avoir le dernier mot : « *Célébrons nos succès* a prouvé sans contredit l'énergie et le dynamisme des élèves de l'École Pointe-des-Chênes, déclare le jeune de 10e année. On comprend pourquoi j'ai choisi les adjectifs ***Passionné, Dévoué*** et *Confiant*. 'P-D-C', c'est nous! »

C'est la troisième année que l'École Pointe-des-Chênes reconnaît ses élèves de cette façon. Cette année, l'école a choisi d'organiser deux célébrations, afin de reconnaître les contributions des jeunes lors des deux semestres. La cérémonie du 24 mars célébrait les succès du premier semestre.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

29 avril • Spectacle printanier de l'École Lagimodière. 19 h. Billets : 5 $.

3 mai • Venez à la 3e édition de l'Encan de talents de l'École Sainte-Agathe, animée par Vincent Dureault, maître des cérémonies et encanteur. Il y aura également un encan silencieux et des prix de présence. Dès 13 h. Ouvert à tous.

4 mai • 10e édition du Science qu'on court, pour les élèves de la 4e à la 12e année.

11 mai • Soirée Mise en Seine du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h.

14 et 15 mai • Dansons ensemble, pour les élèves de 2e et 3e années.

28 mai • Concours de littéracie de l'École Roméo-Dallaire. Tous les parents sont invités. 14 h.

29 mai • Jeux juniors, pour les élèves de la 4e à la 6e année.

POUR LES PARENTS

29 avril • Soirée d'information pour les parents souhaitant une éducation en français pour leurs enfants. 19 h à la bibliothèque de l'École Lacerte.

13 mai • Rencontre du Comité scolaire de l'École Taché. 18 h 30 au Centre de ressources.

13 mai • Réunion du Comité scolaire de l'École Christine-Lespérance. 18 h 45.

14 mai • Réunion du Comité scolaire du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

29 avril • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

27 mai • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

1er mai • Journée d'administration à l'École Saint-Lazare.

8 mai • Journée d'administration aux écoles Noël-Ritchot et Saint-Georges.

15 mai • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Sainte-Agathe.

18 mai • Fête de la reine Victoria.

22 mai • Journée d'administration à l'École La Source.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Invitation à la découverte

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS

Brian Martel est récipiendaire du Prix du ministre 2008-2009, catégorie niveau secondaire, pour l'excellence en enseignement. (1)

L'enseignant de sciences humaines à l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB) était de bonne humeur, le 16 avril, lorsque le ministre de l'Éducation Peter Bjornson lui a remis le prix au Palais législatif. « C'était déjà un grand honneur d'être en lice, souligne-t-il. Alors je suis ravi d'être récipiendaire dans ma catégorie! »

Brian Martel enseigne depuis 1993. Il a évolué dans les écoles françaises de la province, à l'exception d'une période de deux ans pendant laquelle il a enseigné le français langue seconde dans deux écoles d'Iqaluit, au Nunavut. Il a longtemps enseigné en 7e et 8e années. Il enseigne présentement, au secondaire, l'histoire, la géographie ainsi que les sciences de la nature, le français et un cours d'art dramatique.

« J'adore ça, déclare-t-il. Oui, comme tous les enseignants, je connais des journées difficiles. Et à certains temps de l'année, je suis épuisé. Mais en 16 ans d'enseignement, je n'ai jamais connu une journée où je ne voulais pas aller au travail. Je suis choyé. »

Doté d'une personnalité conviviale, Brian Martel estime que pour bien enseigner, il faut rejoindre les élèves, les écouter et les comprendre. « La relation prof-élève ne s'arrête pas à la porte de la salle de classe, affirme-t-il. Elle s'étend du 'bonjour' dans les couloirs, jusqu'aux activités extra-curriculaires dont je suis responsable, comme préparer la fête Historica, où les élèves de la 4e à le 9e année sont appelés à préparer un projet en sciences humaines. »

Selon Brian Martel, la découverte de soi, de son milieu, de sa culture et de son pays ne peut se faire qu'en sortant de la classe. Chaque année, les jeunes visitent le Palais législatif et participent au Projet d'âge d'or. « Les jeunes rencontrent un aîné de Saint-Pierre-Jolys pour réaliser une entrevue et produire un texte à son sujet, explique-t-il. Ensuite, ils préparent un cahier souvenir, avec photos, et le présentent aux aînés lors d'une rencontre-goûter. Nos aînés adorent ça et les jeunes aussi. Et ça resserre les liens avec la communauté. Après tout, l'adjectif 'communautaire' fait partie du nom officiel de notre école! »

Tous en voyage!

Selon Brian Martel, le Canada et le monde entier sont en effet des communautés à explorer. En 2008, il a accompagné un groupe d'élèves à Iqaluit, où ils ont pris connaissance de la culture inuit. « Peu de Canadiens visitent cet endroit, rappelle-t-il. C'était d'autant plus précieux comme expérience pour les élèves. Nous étions là pour présenter une pièce de théâtre dans une école française. Le plus marquant a été les rencontres, apprendre une nouvelle culture et prendre conscience d'autres réalités socio-économiques. »



photo : Daniel Bahuaud

Brian Martel : « Faire la découverte de soi, de son pays, de sa culture et de celle des autres, bref, d'ouvrir son esprit. Voilà ce que j'invite mes élèves à faire dans ma classe et lors de nos sorties. »

Cette année, des élèves en 9e année de l'ECRB et du Collège régional Gabrielle-Roy vivront une expérience semblable, grâce au cours de Droits humains et de l'Holocauste qu'enseigne Brian Martel après les heures de classe. Les élèves iront à Washington du 17 au 20 mai, pour visiter le Holocaust Memorial Museum et d'autres sites importants comme le musée Smithsonian.

« Le cours est subventionné par la Fondation Asper de Winnipeg, explique l'enseignant. Je suis responsable d'enseigner neuf sessions de deux heures chacune, portant sur les droits humains. Ensemble, nous examinons la déportation des Acadiens, l'abolition du français comme langue d'enseignement au Manitoba, la lutte des Métis pour leurs droits et l'Holocauste des Juifs lors de la Seconde Guerre mondiale. C'est une occasion unique pour nos jeunes d'approfondir leurs connaissances des injustices commises, non seulement envers les Franco-Manitobains, mais ailleurs dans le monde. »

Brian Martel complète une maîtrise en administration scolaire. « Plus tard, j'aimerais être à la direction d'une école, mentionne-t-il. Mais pour l'instant je suis très heureux dans ma classe. »

(1) Le Prix du ministre – le Manitoba célèbre l'excellence, est décerné à plusieurs enseignants dans six catégories : nouvel enseignant, enseignement primaire, intermédiaire, secondaire, ainsi que projet de collaboration entre enseignants et finalement, administration scolaire.

■ ÉDUCATION PHYSIQUE

En bonne santé

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Les écoles Lacerte et Roméo-Dallaire ont mérité le Prix de reconnaissance 2008-2009 d'Éducation physique et santé Canada, dans les catégorie platine et or.

L'organisme national, qui fait la promotion de l'éducation physique, souligne l'excellence des programmes sportifs offerts par les écoles au cours de l'année scolaire. Il remet donc des prix à celles qui offrent une éducation physique quotidienne de qualité.

« Nous faisons de l'éducation physique chaque jour avec tous nos élèves, de la maternelle à la 8e année, indique l'enseignant de l'École Roméo-Dallaire, Raymond LaFlèche. Et grâce à notre programme de sports-études, les élèves de la 3e à la 8e année peuvent s'exercer davantage, de la mi-septembre à la fin de juin.

« Mais, ce qui nous a permis d'obtenir notre prix, c'est notre philosophie d'inclusion, poursuit-il. Nous organisons des jeux et des activités coopératifs qui invitent le plus grand nombre d'élèves à participer. Notre programmation met l'accent sur l'activité plutôt que sur la compétition. Par exemple, notre programme de hockey est non compétitif et inclusif. Tous les jeunes peuvent y participer. »

L'École Lacerte est plus grande, et dotée d'un programme d'éducation physique bien établi. Le prix d'excellence lui a été attribué pour la variété des activités proposées aux élèves, ainsi que pour la qualité de son enseignement.



photo : Daniel Bahuaud

Jenny Erickson anime des exercices de motricité avec des élèves de niveau élémentaire de l'École Lacerte.

« Nous avons deux enseignants ayant une formation en éducation physique, indique l'enseignante Jenny Erickson. Je m'occupe surtout des cours de la maternelle à la 3e année, tandis que Marcel Lemoine s'occupe des jeunes de la 4e à la 8e année. Ensemble, nous nous occupons des équipes des 7e et 8e années. Nous avons une belle collégialité, ce qui a un impact sur ce qui est offert aux élèves. Nous travaillons ensemble pour nous assurer que nous respectons et dépassons les exigences des programmes d'étude.

« À cela, ajoutons les deux locaux séparés pour enseigner nos cours, poursuit-elle, ce qui permet aux élèves d'être plus actifs. Et puis la culture sportive de l'école est riche. Un grand nombre d'élèves participent aux sports parascolaires. Et nous avons beaucoup de parents, de profs et d'anciens élèves qui entraînent nos équipes. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

MAISON-RIEL

La nouvelle dame de la maison


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Monique Olivier, la nouvelle directrice de la Maison-Riel.

En poste depuis la mi-mars, Monique Olivier est la nouvelle directrice générale de la Maison-Riel.

Patricia BITU TSHIKUDI

À seulement 27 ans, Monique Olivier est la nouvelle directrice générale de la Maison-Riel. Cette passionnée d'histoire remplace ainsi Vania Gagnon et occupera ce poste pour un mandat de cinq ans.

« Oui, je suis un peu jeune, mais en même temps, Vania avant moi était assez jeune elle aussi. C'est presque une tradition à la Maison-Riel! », lance la nouvelle directrice.

Après avoir travaillé pour plusieurs sites historiques de la province dont le Lower Fort Garry ainsi que pour le Festival du Voyageur, le Musée du Manitoba et ensuite au gouvernement fédéral à titre d'adjointe au patrimoine cette diplômée en anthropologie a accepté d'occuper ses nouvelles fonctions par amour pour l'histoire et le patrimoine.

« L'histoire des ,étis m'intéresse beaucoup, surtout parce que c'est un sujet controversé, dit Monique Olivier. Notre monde est tellement axé sur l'avenir et la technologie. Moi, j'aime bien faire apprécier et découvrir ce que nos ancêtres nous ont laissé. J'aime voir les yeux fascinés des gens et des enfants quand ils voient ce que leurs ancêtres ont réalisé. »

Même si elle souhaite prendre le temps de voir comment se présente l'avenir de la Maison-Riel avant d'envisager des changements, Monique Olivier a déjà la tête pleine d'idées nouvelles.

« Plusieurs projets ont été proposés dans le passé, mais étant donné qu'il y a eu pas mal de changements dans l'administration de la Maison-Riel dernièrement, plusieurs de ces projet n'ont pas été menés à terme, explique la nouvelle directrice. On voulait par exemple réaliser une série d'entrevues avec le grand-neveu de Louis Riel, Denis Riel qui est encore en vie. On aimerait bien réaliser ce projet. »

Monique Olivier voudrait aussi « qu'il y ait plus d'animations et plus d'activités à la Maison-Riel. Notre saison s'étend de mai à septembre. En ce moment, quand on fait de l'interprétation, ça retrace les événements de 1886. Je pense qu'il serait intéressant d'avoir des activités qui retracent les événements de mai à septembre1885. Mais ce ne sont encore que des idées! »

La nouvelle directrice souhaite attirer davantage de jeunes à la Maison-Riel. Et pour attirer cette clientèle difficile, elle compte mettre en place différentes stratégies de communications.

« J'ai commencé un Facebook pour la Maison-Riel et je compte aussi créer un blogue », explique-t-elle.

En attendant de réaliser ces projets, la nouvelle directrice met un point d'honneur à poursuivre la programmation régulière de la Maison-Riel.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Manitoba

- ✓ 8 mai • ***Lancement CD de Michael Audette*** • 20 h • Oak Bluff Recreation Centre • billets : 878-9010.
- ✓ 20 mai • ***Un p'tit air de country*** • FAFM • Visite de la ferme « Skyline Dairies » • BBQ • Spectacle de Mariette Croteau • 14 h • billets : 233-ALLÔ (2556)
- ✓ 3 juin • ***Tournée racontée Gabrielle Roy dans la région de La Montagne*** • 9 h à 19 h 30 • billets : 233-ALLÔ (2556)

Saint-Boniface

- ✓ ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 • Collège Louis-Riel.
- ✓ 30 avril • ***Résolution de conflits au travail*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 1 mai • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 5 au 7 mai • ***Atelier de planification d'entreprise*** • CDEM • pour nouveaux entrepreneurs, dirigeants de PME ou toute personne intéressée à se lancer en affaires • 9 h • 200-614, rue Des Meurons • inscriptions : 925-8825.
- ✓ 6 mai • ***Introduction à la généalogie*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 100-131, boul. Provencher • info. : 986-4331.
- ✓ 7 mai • ***Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 9 mai • ***Spectacle Deuxième Take*** • 20 h • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 237-6465.
- ✓ 13 mai • ***AGA / La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • inscriptions : 235-1406.
- ✓ 14 mai • ***Atelier d'information d'écriture de subventions*** • Le Conseil des arts du Manitoba • animé par Jacquelyn Hébert • 13 h 30 • 219, boul.Provencher • info. : 945-0263.
- ✓ 14 mai • ***S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 23 et 24 mai • ***Les Blés au vent*** • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • billets : 233-ALLÔ (2556)

Saint-Malo

- ✓ 3 mai • ***La Marche pour les soins palliatifs*** • 14 h • Parc provincial Saint-Malo.

Sainte-Geneviève

- ✓ ***Services de bibliothèque*** • pour les résidants de la Municipalité de Taché • chaque 2e mardi • Centre communautaire • 18 h 30 • info. : 422-6602.
- ✓ ***Jouons ensemble*** • pour enfants préscolaires et leurs parents • chaque 2e et 4e mardi du mois • Centre communautaire • info. : 422-6602.

Transcona

- ✓ 3 mai • ***La Marche avec l'Arche et Fête communautaire*** • L'Arche Winnipeg Inc. • inscriptions : 237-0300.

Winnipeg

- ✓ ***Film / Cinémathèque*** • *Ce qu'il faut pour vivre* • les 1,2,3,6 et 7 mai.
- ✓ ***Film / Cinémathèque*** • *C'est pas moi je le jure!* • 1er au 3 mai / 6 et 7 mai.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

De la gymnastique à Winnipeg

Barres, poutre, sol, cheval ou encore trampoline, le championnat de l'Ouest canadien se déroule à Winnipeg cette année.

Camille SÉGUY

Du 30 avril au 2 mai, le centre Max Bell de l'Université du Manitoba s'animera au rythme des routines de gymnastique, trampoline et tumbling. Winnipeg accueille en effet le 32e championnat de l'Ouest canadien en gymnastique, trampoline et tumbling. (1)

Cette compétition regroupe les athlètes hommes et femmes des quatre provinces de l'Ouest, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, dans les catégories nationale et provinciale. Le Manitoba y présente 42 athlètes.

« Le championnat de l'Ouest canadien est une compétition indépendante, précise l'entraîneure en chef du club de gymnastique Panthers de Winnipeg, Hélène Desmarais. Ça peut être une bonne préparation au championnat canadien, mais ce n'est pas obligatoire d'y participer pour se présenter au national. Il n'y a pas de sélection de l'un à l'autre. »

Le club Panthers envoie neuf participantes au championnat, en trampoline et gymnastique, pour représenter le Manitoba. Cinq sont francophones : les gymnastes Gabrielle May, Melissa Clark, Chelsea Arnaud et Amy Desjardins, et la trampoliniste Gabrielle Lemire.

Au vu de leurs résultats, toutes les cinq ont de bonnes chances d'aller en finale, voire de gagner des médailles. « On sera déçues si on n'a aucune médaille, confie Hélène Desmarais. Mais on a très bon espoir. »

Gabrielle May, qui participera cette année à son cinquième championnat de l'Ouest canadien, a en effet « déjà fait des finales à tous les agrès, sauf en barres », signale-t-elle.

Elle a notamment remporté la médaille de bronze au cheval il y a deux ans. Elle était aussi cinquième au sol en décembre dernier, lors d'Élite Canada, « la plus grande compétition de toute l'année », précise-t-elle.



photo : Camille Séguy

Chelsea Arnaud, Amy Desjardins, Gabrielle May et Melissa Clark représenteront le Manitoba au championnat de gymnastique de l'Ouest canadien.

Melissa Clark en est aussi à sa cinquième participation, et elle aussi a « fait des finales à tous les agrès, sauf en poutre ». Elle a déjà remporté une médaille d'argent en barres au championnat de l'Ouest canadien, ainsi qu'une sixième place générale au championnat national il y a deux ans.

En trampoline, Gabrielle Lemire est aussi une habituée du championnat de l'Ouest canadien. « C'est ma troisième fois, et la deuxième comme représentante du Manitoba », précise-t-elle.

« Je suis plutôt confiante de me placer dans les dix premières, car j'ai fini première à ma dernière compétition cette année, à Edmonton », se réjouit-elle.

Pour Amy Desjardins, ce sera le premier championnat de l'Ouest canadien, mais pas la première compétition. « J'ai remporté beaucoup de premières places en cheval dans les autres compétitions, alors j'espère continuer, confie-t-elle. Je vais faire de mon mieux. »

Quant à Chelsea Arnaud, une jeune gymnaste de cinquième année, elle n'en est qu'à sa première saison de compétitions, mais elle a déjà sa place dans une catégorie nationale : les prénovices. Elles ne sont que trois du Manitoba.

Toutes les cinq présenteront donc leurs routines personnalisées, pour l'une en trampoline et pour les autres en barres, sol, poutre et cheval. Le club Panthers n'est pas représenté en tumbling.

« Ce sont toutes des routines individualisées, indique Hélène Desmarais. Des catégories d'éléments sont imposées, mais on a le choix des éléments à l'intérieur. Chez nous, ce sont les entraîneurs et des spécialistes en chorégraphie qui créent les routines, avec chaque enfant. C'est important, car si les filles n'aiment pas ce qu'elles font, elles ne réussiront pas. »

Les athlètes du club Panthers sont toutes très motivées et nerveuses en attendant la compétition.

« C'est toujours bon pour se tenir au niveau des autres, souligne Gabrielle Lemire. Et puis ça me permet de rencontrer des gens de partout au Canada, qui partagent le même intérêt que moi pour le trampoline. »

(1) La compétition se déroule du jeudi 30 avril au samedi 2 mai 2009, au centre Max Bell de l'Université du Manitoba. Entrée : 10 $ par jour ou 20 $ pour les trois jours. Gratuit pour les bénévoles. Renseignements au 925-5782 ou par courriel à kstoesz@sport.mb.ca. Si vous souhaitez être bénévole, inscriptions au 489-8979.

GALA SPORTS FOR LIFE

Sarah-Anne Brault en nomination

Sport Manitoba tiendra son gala annuel *Sports for life* le 21 mai prochain, au Centre des congrès de Winnipeg. Ce gala célèbre l'effort des athlètes, des entraîneurs et des bénévoles qui font du Manitoba un haut lieu sportif.

La triathlète Sarah-Anne Brault est en nomination dans la catégorie athlète féminine junior de l'année pour ses performances au niveau élite.

Originaire de Winnipeg, la coureuse de fond et demi-fond termine son année recrue au sein de l'équipe d'athlétisme de l'Université West Virginia de Morgantown en Virginie-Occidentale.

En plus de détenir le record manitobain junior pour l'épreuve du 5 000 mètres, la Montaineer a remporté le prix de triathlète élite au Manitoba en 2008.

En 2006, Sarah-Anne Brault est montée sur la troisième marche du podium des Championnats du monde de duathlon et a récolté des médailles d'argent aux Championnats juniors canadiens et aux Championnats juniors canadiens de duathlon.

Championne du circuit canadien junior en 2007, Sarah-Anne Brault a également terminé quatrième aux Championnats canadiens élites, 26e aux Championnats du monde juniors et première aux Championnats continentaux PATCO de 2008.

Membre de l'équipe de développement nationale de Triathlon Canada en 2009, Sarah-Anne Brault a terminé en première place lors de l'épreuve du 1 500 mètres du Bennie Benson Invitational à Pittsburgh, le 11 avril. Elle a alors devancé de près de quatre secondes sa coéquipière chez les Montaineers, Jordan Hamric.

S.L.

ESCRIME

L'Ouest canadien au CUSB

Alors que l'Université du Manitoba accueille les gymnastes et trampolinistes de l'Ouest canadien pour une compétition, c'est aux escrimeurs que le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a donné rendez-vous.

Du 1er au 3 mai, plus de cent escrimeurs seront à Saint-Boniface pour les Championnats de l'Ouest canadien. Ils seront accueillis par l'Association d'escrime du Manitoba, dans les gymnases Est et Ouest du CUSB.

Les athlètes, hommes et femmes, s'affronteront dans les trois armes officielles de ce sport olympique : l'épée, le sabre et le fleuret, selon leur catégorie d'âge. Cette compétition permettra de qualifier les participants au championnat canadien, qui aura lieu au mois de juin, à Calgary.

Le public est invité à assister aux compétitions, à partir de 8 h 30 au CUSB, 200, avenue de la Cathédrale, dans les gymnases Est et Ouest. Entrée gratuite.

C.S.

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 mai 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 10 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, Hamilton. Président : Pierre-Philippe Jeanpierre, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zigby/:15 Mécanim.	La famille Berenstain	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Le Téléjournal/ Midi		Variées	Cinémas variés				Urgences		Des kiwis et des hommes	
RDI	RDI santé / :15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	Me Taxi Casablanca / V Survivre		Variées	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 4 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	La Petite Vie	Chère Betty "En noir et blanc"		Belle-Baie	Belle-Baie	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "L'enfer"('05)		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Défis climatiques"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Défis climatiques"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mot de passe		Des racines et des ailes				Club social "Manger mou"		TV5 le journal	Silence l'épervier "Une révélation troublante"		Fourchette "Italie" 2/2	Goûts "Italie"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	Laura Cadieux	Ma maison Rona "Les salles de bain"		Monk "Monk n'ose pas dire non"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "L'éveil"('90) Robert De Niro, Robin Williams.					Infopublicité	

Mardi 5 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Ils se sont tant aimés"		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "L'agent secret se découvre"('96) Leslie Nielsen.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Défis climatiques"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Défis climatiques"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Survivre "Le lémurien"		Pékin express 3: La route des Incas			:45 Planète	Monde à la plage	J'y suis, j'y reste	TV5 le journal	Secrets d'histoire		:45 Matière grise "Beethoven, surdité"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Qui perd gagne		La fièvre de la danse		Nos étés "Début de l'été 1915"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Double zéro"('04) Ramzy Bédia, Éric Judor.			:15 Infopublicité			

Mercredi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "Poirot: Le vallon"('04) Jonathan Cake, David Suchet.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Montre-moi...	Mixeur	"Les cerfs-volants"('07) Marc-André Grondin, Tchéky Karyo.			:50 Jeu	De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Les dames de la 'haute'		Survivre "Le lémurien"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	P.-dessus marché	La collection "Les rondes"		Nos étés		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "L'école, c'est secondaire"('96) Tia Carrere, Jon Lovitz.			:15 Infopublicité			

Jeudi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "Le mensonge"		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "Mambo Italiano"('03) Ginette Reno, Paul Sorvino.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Goûts "Versailles"	Fourchette 1/2	Club social "Laure Waridel"		Envoyé spécial			Cité guide	TV5 le journal	Trains..a-utres 1/2	:10 Des trains pas comme les autres 2/2		Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Dépenses Xtrêmes	Histoires de filles	Dr House "Le mauvais oeil"		DestinationNor'Ouest "Les portageurs"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Sphère"('98) Dustin Hoffman, Sharon Stone.					:15 Infopublicité	

Vendredi 8 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		"Astérix et Obélix: Mission Cléopâtre"('01) Monica Bellucci, Christian Clavier.				Zone doc "Un coin du ciel"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Six pieds sous terre "Le Pied"		:45 Six pieds
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		GrandReportImax "La forêt tropicale humide"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		GrandReportImax "La forêt tropicale humide"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	J'y suis, j'y reste	Viva Américas	Thalassa Ouélen, petit village de 789 âmes aux confins de la Sibérie, où l'hiver est interminable.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	"Les cerfs-volants"('07) Marc-André Grondin, Tchéky Karyo.			20 Jeu	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "La quête"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Les rois du désert"('99) Mark Wahlberg, George Clooney.					Infopublicité	

Samedi 9 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Aventures Tintin	Oniva "Les sports"	Frontières étrange	Kif-kif	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	L'Épicerie	La Symphonie du Nouveau Monde		Beautés désespérées "Ils se sont tant aimés"		Soccer Raging Rhinos de Rochester c. Impact de Montréal LSU Site: Saputo Stadium			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Allo la terre, /:20Ratz	:35 Objectif Bali	Saint-Ex, années	La vérité	Reflets Sud "Riskou ou le partage de la vache"		le journal /:20Afrique	:35 Nouvo	Élargissement À quelques semaines des élections européennes, une émission spéciale.				Champions nature	Journal Suisse	Cité guide	Chiffres et lettres	Club social	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Les aventures de Rabbi Jacob"('73) Louis De Funès.			:45 Bugs et ses amis	Le TVA midi	P.-dessus marché	Via TVA	Shopping TVA		Infopublicité			"La fièvre du Roller"('05) Nick Cannon, Bow Wow.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 Soccer Roch./Mon.		Téléjournal	Pieds/m-arge	"Roméo et Juliette"('06) Charlotte Aubin, Thomas Lalonde.				Les invincibles		Téléjournal	Un soir seulement	Chambre 13	Perdus "Le mensonge"		"Danny Balint"('01) Summer Phoenix, Ryan Gosling.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	GrandReportImax "La forêt tropicale humide"		Le monde en parlait	Téléjournal	Humanima	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Vu du large "Le fleuve qui nourrit"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mes deux mamans		Panique dans l'oreillette Frédéric Lopez dévoile une personnalité sous un angle inusité.				:10 Acoustic	Caméra café	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	Le TVA 18 heures	"Nouveaux mariés"('03) Brittany Murphy, Ashton Kutcher.			:15 "Libellule"('02) Kathy Bates, Kevin Costner.				:15 Le TVA réseau	:45 "Le Seigneur des anneaux: Les deux tours" Frodon doit rejoindre le Mordor alors que Gollum et Saroumane le guettent.('02) Ian McKellan, Elijah Wood.							Infopublicité	

Dimanche 10 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Kong	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	Humanima	"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Champions nature	D'est en ouest	Matière grise "Sang de cordon"		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Ouélen, petit village de 789 âmes aux confins de la Sibérie, où l'hiver est interminable.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "David Pujadas"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"L'affaire Thomas Crown"('99) Rene Russo, Pierce Brosnan.				Le TVA midi	Larocque (FS)	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Casper l'apprenti fantôme"('97) Lori Loughlin, Steve Guttenberg.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Chant'Ouest	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Le Téléjournal		Indécences				"Littoral"('04) Gilles Renaud, Miro Lacasse.	
RDI	Vu du large "Le fleuve qui nourrit"		Le journal RDI	Rendez-vous	Grands Reportages		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Humanima	Découverte	
TV5	Mixeur	Journal de France 2	Questions pour un super champion		L'Amazone: Entre El Dorado et enfer vert		On n'est pas couché			:55 Caméra café	TV5 le journal	Mixeur	Temps présent "Qui paie les prix cassés?"		Vivement dimanche! "David Pujadas"			
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	La cour des grands "Mamans"		Parlementeries Pt. 2 de 2 suite du 3 avril		Ce n'était qu'un rêve, la vie de Maman Dion		Le TVA réseau	"L'homme au masque de fer"('98) Gérard Depardieu, Leonardo DiCaprio.					Infopublicité			



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Gestionnaire adjoint, Comptes des producteurs

Concours nº 09-10A

Date de clôture: le 8 mai 2009

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier
Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
des agents ou agentes à l'accueil des étudiantes et des étudiants internationaux
(postes pour étudiants et étudiantes du CUSB seulement)

Responsabilités générales :
- accueillir des nouvelles étudiantes et des nouveaux étudiants à l'aéroport;
- aider à l'établissement de ceux-ci à la communauté du CUSB;
- donner des tournées des services de la communauté : épiceries, banque, etc...

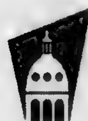
Qualifications et habiletés recherchées :
- excellentes techniques de communication orale;
- connaissance du CUSB et de ses services aux étudiantes et aux étudiants;
- connaissance des besoins immédiats des étudiantes et des étudiants internationaux;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral;
- maîtrise de différentes langues africaines, un atout.

Rémunération : 9,35$ /heure

Durée du contrat : le 17 août 2009 au 31 mars 2010

Horaire de travail : varié (à temps partiel et/ou occasionnel)

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 1 mai 2009 à :



Madame Robin Rooke
Coordonnatrice du Bureau international
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 304
Télécopieur : (204) 233-0217
rrooke@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

Pluri-elles (Manitoba) Inc.



est à la recherche d'un(e)
chercheur/chercheuse

Pluri-elle (Manitoba) inc. est un organisme provincial dont le mandat est d'offrir des programmes et services aux communautés francophones. Nos programmes et services touchent les domaines de l'éducation, la formation, l'économie, la culture, la santé et les services sociaux.

Objectif du projet

Augmenter nos savoirs pour nous permettre de comprendre ce qui est efficace pour recruter et pour augmenter la participation d'un plus grand nombre de familles immigrantes et de nouveaux arrivants aux programmes d'alphabétisation familiale.

Produit à livrer

Cet appel d'offres est la première étape qui est de produire une revue de littérature pour proposer des programmes en alphabétisation familiale.

Contexte

Pluri-elles offre le programme d'alphabétisation en français au Manitoba, depuis 1990, nous servons les communautés francophones urbaines et rurales. Nous avons des programmes d'alphabétisation comprenant les 5 niveaux et ce, dans 9 centres actifs représentant un total de 16 communautés. En 1994, suite à des demandes de personnes vivant au Manitoba, nous avons débuté les programmes d'alphabétisation familiale auprès des familles franco-manitobaines.

Exigences

- Très bonne connaissance des réalités et des enjeux particuliers des communautés minoritaires francophones au Canada;
- Excellente connaissance du dossier de l'immigration au Canada;
- Bonne connaissance des particularités de l'éducation des adultes;
- Excellente connaissance des particularités des programmes d'alphabétisation familiale.

Durée du contrat : du 15 mai au 31 juillet 2009.

Offre de services

Votre soumission doit comprendre les éléments suivants :
- une présentation de la nature de vos compétences et de vos expériences en lien avec le projet;
- le titre et un bref résumé de trois de vos publications;
- votre compréhension du projet;
- la méthodologie, le calendrier envisagé et la répartition des coûts par étape.

Seules les offres de services reçues **avant le 16 mai 2009 à midi** seront retenues. Seules les personnes choisies seront contactées.

Adressez vos questions et envoyez les documents à:
Mona Audet,
directrice générale de Pluri-elles,
par courriel à : pluridg@pluri-elles.mb.ca

Montfort

Visez plus haut.

Montfort. Mon choix. Mon avenir.

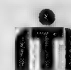
L'Hôpital Montfort, une institution essentielle à la communauté franco-ontarienne, est situé dans la région d'Ottawa-Gatineau et dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'est de l'Ontario.

Vous cherchez un emploi dans un cadre professionnel hautement compétent, dynamique et agréable ? Vous aimez travailler en français ?
Nous avons besoin de vous...

Infirmier(ère) autorisé(e)
Technologue en ragiologie spécialisé IRM
Intervenant(e) en réadaptation communautaire
Gestionnaire clinique au centre familial des naissances

Pour plus de renseignements, visitez notre site web ou contactez-nous par téléphone au (613) 746-4621, poste 2202

www.hopitalmontfort.com
ou composez le (613) 746-4621 poste 2202



HÔPITAL MONTFORT
MONTFORT HOSPITAL
Un hôpital d'enseignement affilié à l'Université d'Ottawa

Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités d'interprétation.

Votre bilinguisme et votre flexibilité dans votre disponibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité. Salaire selon convention collective.

Si cette opportunité vous intéresse, svp envoyer votre curriculum vitae à info@msbm.mb.ca. Ou pour prendre rendez-vous avec le directeur, svp nous contacter au 986-8495.

Emplois pour étudiants

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'étudiant(e)s pour travailler à temps plein au cours de l'été. Les emplois de **guides-interprètes** débutent à la mi-mai. Faites-nous parvenir votre candidature par courriel à pmailhot@msbm.mb.ca, ou communiquez avec Philippe Mailhot au 985-8495.





des Franco-Manitobaines, Inc.

est à la recherche d'un(e)

AIDE-ADMINISTRATIF(IVE)

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines est un organisme à but non-lucratif offrant un service d'hébergement de deuxième étape aux femmes victimes de violence et à leurs enfants. La position est à demi-temps, pour une période déterminée : du 15 juin 2009 au 15 octobre 2009.

Tâches et responsabilités :

- responsable du secrétariat et de la comptabilité de l'organisme;
- gèrer le bloc appartement selon les directives de la directrice générale;
- exécuter toute autre tâche connexe que lui assigne la directrice générale;
- garder la confidentialité en tout ce qui concerne l'Entre-temps.

Exigences :

- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- être capable de travailler sans supervision;
- posséder un sens de l'organisation et un esprit d'équipe;
- connaissance des systèmes Microsoft Word et Simply Accounting Vers. 2008.

Entrée en fonctions : le 15 juin 2009

Salaire : selon l'échelle de salaire de l'organisme

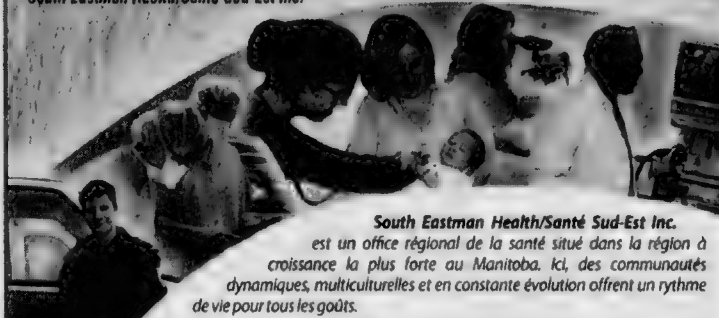
Veuillez faire parvenir votre demande et votre curriculum vitae au plus tard **le 15 mai 2009** à :

La Directrice générale
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines
C.P. 183
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B4
Télécopieur : 925-2551
Courriel : etfmdg@mts.net

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

www.sehealth.mb.ca



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Agent(e) des communications/ Relations publiques

Temps plein • Bureau central, La Broquerie

L'Agent ou l'agente des communications/Relations publiques gère les communications et les relations publiques et veille à leur efficacité pour le compte de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Le ou la titulaire est chargé de diriger la planification, la mise en oeuvre, la coordination et l'évaluation des activités de communication et de relations publiques régionales. Le ou la titulaire renforce l'image de marque de l'organisation et appuie les objectifs généraux de celle-ci, conformément à sa mission, à sa vision, à ses valeurs, et aux principes et méthodes établis.

Qualifications:

- Diplôme universitaire du premier cycle/diplôme dans le secteur des relations publiques ou des communications ou combinaison d'études et d'expérience
- Il serait à l'avantage de la candidate ou du candidat d'être membre de la Société canadienne des relations publiques ou de l'Association internationale des professionnels de la communication
- 3 à 5 ans au moins d'expérience dans le secteur des relations publiques et des communications dans un poste analogue, de préférence dans le secteur de la santé ou un secteur connexe
- Expérience en matière de conception et de mise en oeuvre de télécommunications
- Excellente expérience dans les domaines suivants : relations communautaires, collecte de fonds, marketing
- Expérience et connaissance de l'éditique ou dans ces domaines, avec logiciels Microsoft
- La direction solide, la communication, l'organisation et les compétences analytiques
- Bilingue, français et anglais

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par le **13 mai 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel: hr@sehealth.mb.ca**



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**.

(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2009. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2009, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).

768-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216 .

770-

DIVERS

Canuck
Home Improvements

FENÊTRES, PORTES ET PLANCHERS. Tél. : Ron Legal 471-8547.

773-

RECHERCHE

JE SUIS À LA RECHERCHE D'UNE GARDERIE pour mon fils de 21 mois à partir du début mai. Si vous êtes intéressés s.v.p. appelez au 471-9183.

787-

À VENDRE



PLAGE ALBERT : 83 Chemin Trainor. 159 000 $. Construit en 2003. Environs : Golf, restaurant, magasin, plage. Comprend : réfrigérateur, cuisinière, laveuse/sécheuse. Maison style canadien-français toutes saisons à 1 338 pi², 4 chambres, salle de bain complète, cuisine/salon concept ouvert, toit en métal, murs extérieurs-2" x 6" ƒ20, plancher en vinyle, chauffage électrique (plinte), puits drillé, fenêtres doubles hermétiques, portes extérieures en métal isolées, comptoir de cuisine en arborite. Maison sans animaux ou fumage. Fondation en piliers, véranda, atelier, garage en canevas. Appelez David ou Jeannette au 233-0833.

779-

À LOUER

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. 500 $/mois. Disponible le 1er mai. Composez le 219-2528 ou 470-4047.

786-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
All About
Hardwoods
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Cet espace est à votre disposition!

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

5328382 Manitoba Ltd. s/n
soleil Horizon sun
Suites de luxe pour la retraite
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre disposition!

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

PEnvoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Abonnez-vous à *La Liberté*

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________
❒ MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Hall
(stagiaire)
Justin G. Zarnowski
(stagiaire)
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Nécrologie

Marcel Touzin



Subitement à sa résidence le mardi 31 mars 2009 est décédé Marcel Touzin à l'âge de 71 ans.

Son souvenir restera vivement gravé dans le cœur de son épouse Dorothée (née Savard), son fils Robert (Cindy Fletcher) ainsi que sa fille Monique (Roger Daigneault). De même, ses petits-enfants Cody et Sebastien et Amanda, Nathan, Darrian et Ameerah se rappelleront toujours de leur grand-père avec tendresse et affection.

Né à Saint-Jean-Baptiste le 17 janvier 1938, il a été précédé par son père Germain, sa mère Alice (née Clément) et son frère aîné Roger (janvier 2009). Il se marie le 17 septembre 1966 et son travail de plombier l'amène dans diverses localités en Ontario et dans le nord du Manitoba. Il termine ses années de travail en planification pour l'Hôpital Saint-Boniface et de la Miséricorde. Marcel était un Chevalier de Colomb très engagé et il s'est également dépensé pour sa communauté et son église. Il a siégé au comité de construction de l'Accueil Colombien de même qu'au conseil d'administration des Sœurs oblates. Plus récemment, il s'est porté volontaire pour travailler au projet d'expansion de l'Accueil.

Son souvenir restera également présent pour son frère Aurèle (Diane Lemoine), sa sœur Rita (Louis Manaigre) et sa belle-sœur Jeannine Touzin (née Massinon), de même que par ses beaux-frères Paul Savard (Jeannine Lecocq) et Gilbert Savard (Roxane Sarrasin) et sa belle-sœur Lise (née Savard) Bzdega (Richard Bzdega). Marcel manquera grandement à ses nombreux neveux et nièces attristés par son départ soudain et inattendu.

On se rappellera de Marcel pour sa jovialité, son don de mettre les gens à l'aise, sa passion pour le voyage, surtout pour explorer d'anciennes civilisations ou s'émerveiller des montagnes de l'ouest ou des couleurs de l'automne dans l'est.

Une célébration de la vie de Marcel a eu lieu le samedi 4 avril 2009 en la Cathérale de Saint-Boniface. La famille désire remercier les abbés Léo Couture, Marcel Damphouse, Jean-Louis Rocan ainsi que M. David Brabant, p.s.s., pour leur présence et leur appui, ainsi que la chorale de la Cathédrale.

Chronique

RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



La Pentecôte

Le temps pascal se prolonge jusqu'à la Pentecôte. Ce terme grec (*pentekostè*) signifie « cinquantième », sous-entendu, « jour après Pâques ».

La fête de la Pentecôte possède comme celle de Pâques une origine juive. Au départ, c'était une fête agricole, celle des prémices de la moisson, célébrée 50 jours après la Pâque. Peu à peu, elle en est venue à commémorer l'Alliance du Sinaï entre Dieu et son Peuple. Elle donnait lieu à un pèlerinage à Jérusalem. Comme les juifs, les chrétiens célèbrent la Pentecôte 50 jours après la fête de Pâques. Celle-ci célèbre le mystère de mort et de résurrection du Seigneur, tandis que celle-là rappelle le don de l'Esprit répandu sur les disciples.

Jésus donne l'Esprit. C'est l'épanouissement de son œuvre de salut, son don ultime, son dernier geste instituant le Royaume de Dieu. En effet, tout de suite après sa mort et sa résurrection, l'Esprit émane de lui. « *Si quelqu'un a soif,* avait-il dit, *qu'il vienne à moi et qu'il boive!... Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en lui* » (Jn 7, 37-39).

Le Nouveau Testament décrit plusieurs effusions de l'Esprit au temps apostolique. Au soir même de Pâques, Jésus a donné l'Esprit à ses Apôtres en soufflant sur eux (cf Jn 20, 20). Mais la tradition chrétienne a surtout mis en relief la manifestation rapportée par saint Luc : « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu; elles se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer* » (Ac 2, 1-4).

Ce récit décrit le renouvellement de la manifestation de Dieu au Sinaï, dont il reprend tous les éléments: le bruit, le vent et le feu. « *La montagne était tout fumante, parce que le Seigneur y était descendu dans le feu... et toute la montagne tremblait violemment* » (Ex 19, 18). Ce jour-là, le don de l'Alliance Nouvelle est accordé aux Apôtres et leurs compagnons. Les langues de feu indiquent la descente de l'Esprit Saint sur chacun d'eux, afin de les rendre aptes à annoncer l'Évangile à toutes les nations. À l'animosité symbolisée à Babel par la confusion les langues, la Pentecôte substitue la langue de Dieu – celle de l'amour – qui peut être comprise par tous. « *La multitude des croyants n'avait qu'un seul cœur et qu'une seule âme* » (Ac 4, 32).

Toutefois, l'Écriture ne dit rien sur une liturgie de la Pentecôte propre aux disciples du Christ; car au début, la Pentecôte n'était pas limitée au dernier dimanche du temps pascal. La fête de Pâques durait 50 jours. Ceux-ci constituaient la « Pentecôte » et formaient comme un unique jour de fête; chaque jour avait la même portée que le dimanche; un double indice l'atteste: on ne jeûnait pas et on priait debout (c'est l'attitude du ressuscité). La Pentecôte était donc le prolongement dans le temps de l'unique jour de Pâques, comme si en célébrant Pâques, on était déjà entré dans un jour éternel. Le 50e jour n'était que le dernier de la cinquantaine.

Par conséquent, la Pentecôte apparaissait comme la plénitude de la Pâque du Christ; celui-ci mort, ressuscité et exalté à la droite du Père achève son œuvre en répandant l'Esprit sur la communauté apostolique. Celle-ci s'ouvre à l'intelligence de la foi.

Vers la fin de l'Antiquité, on réintroduisit dans les 50 jours la chronologie des évènements, conforme aux Actes des Apôtres: on célèbre la Résurrection le premier dimanche, l'Ascension le 40e jour, et le don de l'Esprit le 50e jour. Ainsi, a-t-on limité au dernier dimanche la fête du don de l'Esprit aux Apôtres, bien que celui-ci leur fût donné à plusieurs reprises, notamment au soir de Pâques.

C'est ainsi que la Pentecôte chrétienne est devenue la commémoration de l'effusion de l'Esprit Saint. Si les manifestations visibles de l'Esprit furent passagères et variées, le don fait à l'Église est constant et définitif. La Pentecôte marque le commencement de la mission de l'Église. Celle-ci dans sa marche à la rencontre du Seigneur reçoit sans cesse de lui l'Esprit qui la rassemble dans la foi, l'espérance et la charité, la sanctifie et l'envoie en mission. Somme toute, la Pentecôte constitue pour l'Église son acte de naissance.

L'iconographie s'attachant au mystère de la Pentecôte, s'est plu à présenter la Vierge au milieu des Apôtres. Sur la plupart des icônes, la flamme repose sur la tête de la Vierge. Celle-ci est l'image de l'Église que remplit l'Esprit de Jésus. Nous sommes membres de l'Église, cette assemblée humaine que l'Esprit Saint réchauffe et illumine, pour répandre le message du Christ jusqu'aux confins de la terre.

La Broquerie

Mieux servir les personnes âgées

Pour répondre aux besoins de sa population âgée, La Broquerie veut agrandir son Chalet.

Camille SÉGUY

Le Chalet de La Broquerie, une résidence pour personnes âgées, compte présentement 19 unités, en majorité occupées par des francophones. Elle en aura bientôt 24 de plus.

« On veut agrandir le Chalet de 24 nouvelles unités, avec des services qui n'existent pas actuellement au Chalet de La Broquerie », explique le coprésident de la campagne de prélèvement de fonds pour le Chalet de La Broquerie, Louis Balcaen.

Le projet est en effet de créer 24 nouvelles résidences-services pour personnes âgées, ou unités de soins assistés. Ces services sont par exemple des aides au ménage, ou encore des services de livraison de nourriture.

« L'objectif est que les personnes âgées puissent continuer à vivre de manière quasi-autonome », indique Louis Balcaen.

Un besoin

Tout comme de nombreux villages autour de Winnipeg, La Broquerie est en pleine croissance. Entre autres, beaucoup de personnes dans la cinquantaine viennent s'y installer.

« La Broquerie s'est dotée depuis quelques années de beaucoup de résidences 55 ans et plus, remarque Louis Balcaen. Ça a attiré beaucoup de gens de l'extérieur. On est un des villages qui a eu la plus grande croissance de population ces dernières années. »

Il ajoute que « ça a créé dans la communauté un besoin d'unités de soins assistés, car quand ces personnes voulaient des services additionnels, elles devaient aller ailleurs pour les trouver ».

Les faits ne démentent pas les besoins de services. Avant même que la construction des nouvelles unités ait commencé, la liste d'attente pour les occuper compte déjà une centaine de noms.

Processus

Avant d'accueillir des personnes âgées dans ses nouvelles unités, le Chalet de La Broquerie a toutefois encore à faire.

« Le projet coûte entre 2,5 et 3 millions $, signale Louis Balcaen. On espère une contribution de la Province d'au moins 1,4 million $, mais on aura la réponse mi-mai. Le reste sera financé par la communauté et un emprunt. »

Une campagne de prélèvement de fonds a donc été lancée dans la communauté, à l'automne dernier. « On espère récolter 1 million $ de la communauté, et on est déjà rendus à 900 000 $ », se réjouit Louis Balcaen.

Le comité de prélèvement de fonds prévoit d'ailleurs organiser cinq événements pour atteindre son but : une soirée crabe le 1er mai (voir encadré), un tournoi de golf en juin, un encan géant, un concert du comité culturel de La Broquerie et une soirée homard à l'automne 2009.

« Ensuite, dès qu'on a les fonds, notamment la réponse du gouvernement, on embauche des architectes pour faire les plans et décider du produit final avec la communauté », ajoute Louis Balcaen.

Il conclut que « dans l'idéal, on espère débuter les travaux avant la fin 2009, et recevoir les premiers résidents dès la fin 2010 ».



photo : Gracieuseté Louis Balcaen

Le Chalet de La Broquerie comptera bientôt 24 unités de plus, et de nouveaux services pour personnes âgées.

Du crabe, du jazz et du vin

Première des activités de collecte de fonds du Comité de prélèvement de fonds pour le Chalet de La Broquerie, le Festival du crabe se déroulera le vendredi 1er mai, à l'Hôtel La Broquerie.

« Il y aura un repas avec du crabe à volonté, accompagné de vin », annonce le coprésident de la campagne de prélèvement de fonds pour le Chalet de La Broquerie, Louis Balcaen.

« Il y aura aussi un orchestre de jazz pour faire l'animation de la soirée, ajoute-t-il, ainsi qu'un encan silencieux. »

Les portes ouvrent à 18 h30 pour un cocktail, puis le souper sera servi à 19 h 30. Prix d'entrée : 80 $ par personne, 150 $ par couple ou 600 $ pour huit personnes. Cela inclut un reçu pour fins d'impôts. Réservations et informations au (204) 392-7267 ou à l'Hôtel La Broquerie, 3, rue des Pignons.

Distinction

Officier de l'Ordre de la Pléiade

Le conseiller élu à l'Assemblée des Français de l'étranger et représentant des Français du centre et de l'ouest du Canada, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, Jacques Janson, a reçu le 22 avril le grade d'Officier de l'Ordre de la Pléiade.

Il avait déjà reçu le premier grade de l'Ordre de la Pléiade, celui de Chevalier, en mars 2002.

« Cet ordre international récompense les parlementaires et les hauts-fonctionnaires pour leurs actions en faveur de la francophonie, explique-t-il. Franchir cette nouvelle étape m'encourage à aller toujours plus loin. »

Originaire de Bordeaux, en France, Jacques Janson s'est installé il y a près de 40 ans au Canada, d'abord à Montréal puis à Ottawa. Depuis 12 ans, il représente les Français de l'Ouest canadien à l'Assemblée des Français de l'étranger.

« Promouvoir le français est une passion, confie-t-il. La langue française fait partie de notre identité de francophones, et nous devons nous battre pour elle continuellement.

« Au Canada, remarque-t-il, je trouve que le français est en phase ascendante sur le plan de la qualité. Mais je m'inquiète vis-à vis des jeunes, sur le plan de la quantité. Ils regardent des films en anglais et ne lisent pas beaucoup. »

Jacques Janson a de nombreux projets en tête pour continuer de promouvoir la francophonie. « Il me paraît important d'organiser des activités culturelles en français dans des villes qui ne sont pas des métropoles, avec le concours des Alliances françaises et des consulats », conclut-il.

C. S.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

2 300 $ pour la garderie

Financement agricole Canada innove en remettant 20 000 $ à quatre organismes pour le développement des communautés francophones.

Stéphane LAJOIE

La garderie Étoiles d'la Rouge de Saint-Jean-Baptiste a été sélectionnée parmi 124 candidatures, pour recevoir une subvention du nouveau fonds communautaire Expression de Financement agricole Canada (FAC).

La garderie recevra 2 300 $ du financement total de 20 000 $ distribués à des projets qui contribuent à l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Le programme invite les résidants à faire valoir la diversité culturelle et linguistique dans leur région.

« Notre garderie est un projet qui nous tient à cœur et qui s'améliore d'année en année, indique la coordonnatrice de la garderie, Jennifer Sabourin. Nous avons de nouveaux locaux et en septembre, nous allons ajouter une section pouponnière pour compléter notre service de garderie. »

Située à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, la garderie a subi plusieurs transformations au cours des dernières années. N'accueillant que des enfants de 5 à 10 ans en 2005, la garderie accueille maintenant des jeunes de 2 à 5 ans toute la journée. Les rénovations en cours vont permettre d'aménager la garderie sur un seul palier et d'offrir quatre places en pouponnière. Selon la coordonnatrice « il y a déjà une liste d'attente de huit familles pour septembre »

De l'argent pour la culture

« FAC a pour mandat de supporter les communautés rurales et dans le cas de Saint-Jean-Baptiste, la garderie est un organisme qui touche l'ensemble de la communauté et qui favorise le développement francophone au village », indique l'agent de communication d'entreprise de FAC, Robert Jerrett.

Les 2 300 $ du fonds Expression serviront à l'achat de jeux, de livres et d'outils éducatifs francophones pour la garderie. Selon FAC, la réponse positive des communautés a fait en sorte que 50 000 $ seront offerts en subventions l'an prochain.

« Saint-Jean-Baptiste est une communauté qui est fière de ses racines francophones, indique Jennifer Sabourin. Si on veut garder nos jeunes et attirer d'autres francophones à Saint-Jean-Baptiste, il faut offrir le plus de services possible dans le village. Le service de garde est essentiel car maintenant, les deux parents travaillent dans 75 % des familles. Nous avons travaillé fort pour améliorer notre garderie et nous sommes fiers des résultats. »

SAINT-GEORGES

Connaître les services en français

Le Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) de Saint-Georges organise une foire des organismes bilingues et francophones dans la région, pour la première fois à Saint-Georges.

« On veut promouvoir la francophonie dans la région, que les gens sachent qu'ils peuvent trouver des services en français », explique la coordonnatrice du CPEF de Saint-Georges, Michelle Ruest.

La foire des organismes bilingues et francophones de Saint-Georges s'adresse à l'ensemble de la communauté, des plus jeunes aux plus âgés.

« Nous organisons un dépistage pour les enfants de trois et quatre ans, annonce Michelle Ruest. Il y aura notamment sur place une infirmière, une orthophoniste, ou encore un spécialiste des yeux. »

Mais « comme on est loin de tout à Saint-Georges, ajoute-t-elle, je ne voulais pas en rester seulement à la petite enfance. Je voulais inviter toute la communauté, pour leur faire mieux connaître les services en français disponibles. J'espère qu'on aura beaucoup de monde, de tous les âges ».

En effet, Michelle Ruest remarque que malgré l'isolement, la communauté francophone de Saint-Georges reste bien vivante, et donc doit être encouragée. Quant aux communautés voisines de Pine Falls et Powerview, « elles sont en train de devenir bilingues », constate-t-elle.

Parmi les kiosques présents à la foire, on retrouve Hydro Manitoba, la bibliothèque Saint-Georges, Services Canada, la Gendarmerie royale du Canada (GRC), la prématernelle des P'tits loups de l'École communautaire Saint-Georges, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Pluri-elles, le 233-ALLO, Santé Neha, le centre de ressources Wings of Power, ou encore le comité culturel Chateauguay.

La foire des organismes francophones et bilingues se déroulera mercredi 29 avril, de 9 h à 15 h, dans l'École communautaire Saint-Georges. L'entrée est gratuite. Renseignements au (204) 367-4830.

C. S.

PLURI-ELLES

Une aide pour vivre ses rêves

Pluri-elles lance un appel de candidatures pour bénéficier de son fonds Mon rêve-Monique Ducharme.



Archives La Liberté

Monique Ducharme est l'initiatrice du fonds Mon rêve-Monique Ducharme.

Camille SÉGUY

À l'été 2008, Pluri-elles lançait le fonds Mon rêve-Monique Ducharme. Ce fonds a déjà permis de réaliser cinq rêves dans la communauté franco-manitobaine, en septembre.

Il en réalisera d'autres en mai, puisque Pluri-elles a relancé un appel de candidatures de rêves, jusqu'au 9 mai. (1)

« On ne sait pas combien de rêves on pourra exaucer, cela dépend du nombre de demandes, des montants réclamés des intentions, ou encore de la nature du rêve », signale la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet.

Elle précise également que « le comité de sélection, composé de six personnes de la communauté, a décidé que le fonds ne devait pas être réservé seulement aux gens dans le besoin. C'est ouvert à tout le monde ».

Les rêves soumis sont d'ailleurs très variés : d'une chirurgie au besoin de payer une gardienne pour retourner aux études, en passant par le rêve d'une peintre de faire une exposition.

« Pluri-elles ne fait pas que donner de l'argent, précise Mona Audet. Il y a aussi tout un soutien offert aux personnes. »

Concernant la peintre qui souhaitait faire une exposition, par exemple, en plus de l'aider financièrement dans son projet, Pluri-elles l'a aussi mise en contact avec la Maison des artistes visuels francophones.

À sa première session, le fonds Mon rêve-Monique Ducharme avait reçu une dizaine de demandes de la communauté.

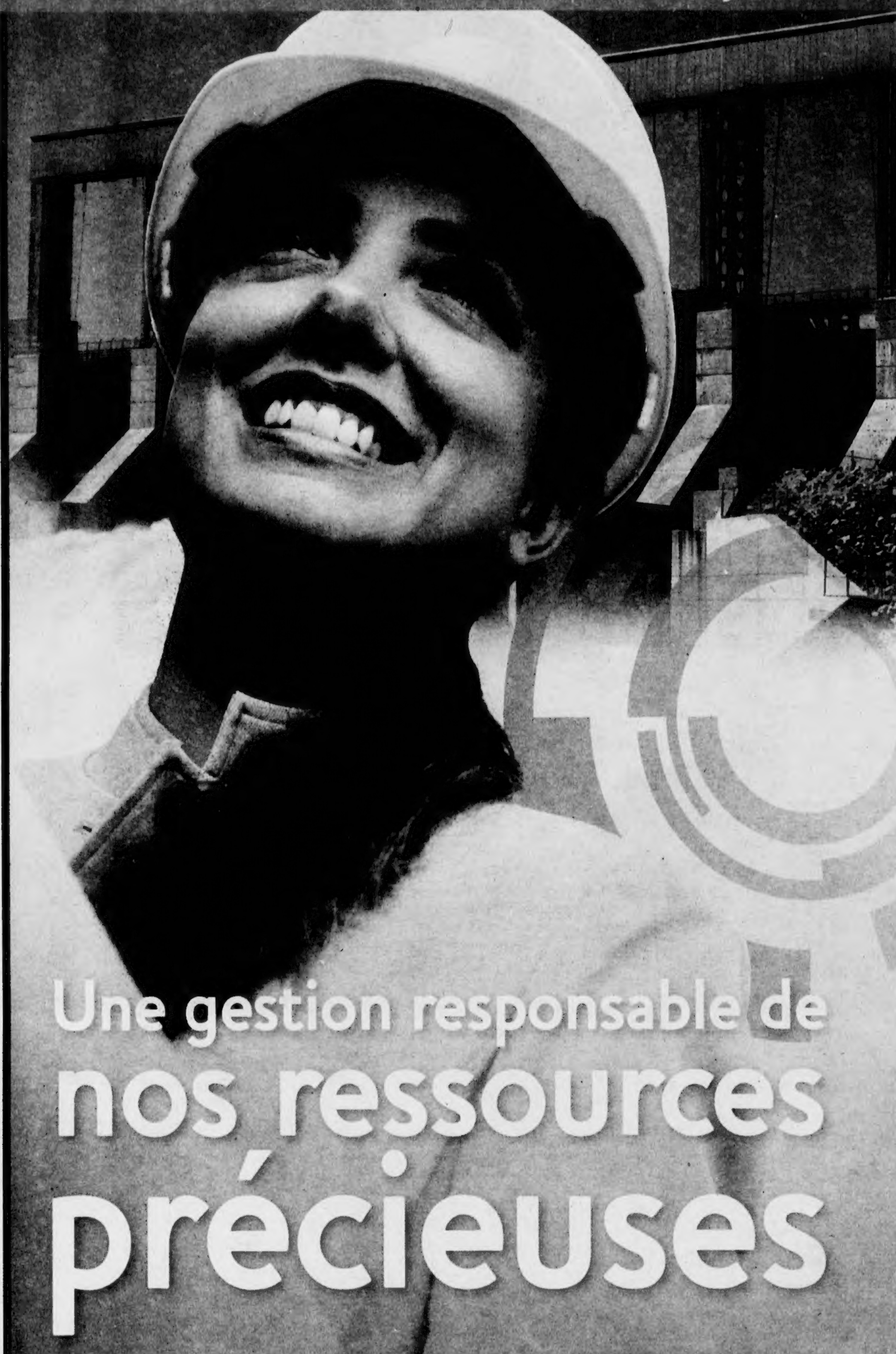
« Ce n'est pas la quantité qui compte, c'est la qualité des rêves, note toutefois Mona Audet. On est contents quand on reçoit une demande, car ça veut dire qu'il y a du monde qui rêve. »

Pluri-elles attend donc vos rêves, à condition que vous ne puissiez pas obtenir d'aide financière autrement. Les autres critères sont d'être une femme, âgée d'au moins 18 ans, parlant le français, et résidant au Manitoba depuis un an ou plus.

Le fonds Mon rêve-Monique Ducharme donne aussi la priorité aux rêves des particuliers sur ceux des organismes. « Francofonds aide déjà les organismes, on ne veut pas leur couper l'herbe sous le pied », confie Mona Audet.

Les nouvelles bénéficiaires du fonds seront annoncées lors de l'Assemblée générale annuelle de Pluri-elles, le 28 mai prochain.

(1) Le formulaire de candidature est disponible à Pluri-elles, au 570, rue Des Meurons, ou par courriel à pluridg@pluri-elles.mb.ca. Date limite de dépôt de dossier : samedi 9 mai. Renseignements au 233-1735 poste 203.





À titre d'intendante de l'économie et de l'environnement, Manitoba Hydro croit qu'elle doit faire des choix responsables. Nos choix responsables au nom des Manitobains font en sorte que nous profitons des tarifs d'électricité les plus faibles en Amérique du Nord, que nous sommes au premier rang pour l'efficacité énergétique au Canada et que nous contribuons chaque année plus d'un milliard de dollars et des milliers d'emplois à l'économie manitobaine.

Notre histoire présente le récit de notre prévoyance et de notre responsabilité publique, y compris nos choix d'investir au bon moment pour obtenir les avantages permanents auxquels vous vous attendez et auxquels vous vous fiez.

Manitoba Hydro est dans une période de croissance. Nous investissons dans de nouveaux projets d'expansion de notre capacité de production hydroélectrique pour assurer une fiabilité sans pareil en vue de satisfaire aux besoins des générations futures, tout en profitant aujourd'hui aux Manitobains. Nous vous invitons à mieux connaître les projets et les programmes qui nous aideront à atteindre ces objectifs. Nos initiatives sont non seulement responsables sur le plan financier et respectueuses de l'environnement, elles sont aussi nécessaires pour veiller à ce que les Manitobains continuent de profiter de tarifs bas, d'avantages économiques importants et d'énergie pour l'avenir. L'existence actuelle et future d'une source d'électricité fiable joue un rôle critique dans le fonctionnement d'une économie moderne et le bien-être de tous les Manitobains en permettant à nos hôpitaux, nos écoles et nos entreprises de maintenir l'offre de services vitaux. Manitoba Hydro planifie ses activités plusieurs années à l'avance pour répondre à la demande d'électricité future à un coût minimum.

Qu'il s'agisse d'offrir des emplois bien rémunérés à une main-d'œuvre qualifiée, de construire à Winnipeg l'un des immeubles de bureaux les plus écoénergétiques au monde ou de découvrir des débouchés extérieurs, nous nous sommes engagés à obtenir des rendements positifs de tous nos investissements. Nous avons la responsabilité de répondre aux besoins en électricité des Manitobains d'une manière qui assure l'intégrité et la productivité de notre économie, de notre environnement et de nos ressources naturelles et qui protège notre santé.

Notre rôle en matière de responsabilité et de durabilité comprend l'engagement des membres de la collectivité. En même temps, nous manifestons de la compréhension et du respect à l'égard des visions, des valeurs, des traditions et des aspirations économiques et sociales différentes. Nous nous emparons de notre rôle et nous sommes là, un élément vital de l'économie et de l'environnement qui vise à offrir des avantages aux générations actuelles et futures de Manitobains.

Pour mieux connaître Manitoba Hydro, visitez le site

www.hydro.mb.ca

Investir dans un avenir brillant

Offrir une énergie fiable à un coût abordable

En 2011, le projet de la centrale de Wuskwatim à Taskinigup Falls commencera à contribuer 200 mégawatts d'énergie au réseau électrique du Manitoba. La production sera exportée pour produire des recettes additionnelles qui aideront à maintenir les tarifs énergétiques des Manitobains à la baisse jusqu'à ce que les efforts de Manitoba Hydro soient réorientés vers la réponse à une demande manitobaine accrue, qui est prévue vers 2020. Construite en collaboration avec la nation crie de Nisichawayasihk, la centrale marque la première fois qu'une Première nation et Manitoba Hydro ont conclu un partenariat officiel pour aménager un projet hydroélectrique.

La construction de Bipolaire III, une nouvelle ligne de transmission de courant continu à haute tension (CCHT), doit être terminée en 2017. Elle aidera à protéger les Manitobains des pannes de courant et fournira une alimentation fiable en électricité provenant des centrales du Nord.

Alimenter les générations futures en énergie

Deux projets visionnaires pour le bras inférieur du fleuve Nelson sont présentement en cours de développement et de planification avec la participation à part entière des collectivités autochtones locales. La centrale de Conawapa de 1 485 mégawatts, qui marquerait l'aménagement du projet hydroélectrique le plus important de l'histoire du Manitoba, et la centrale de Keeyask de 695 mégawatts nous aideront à assurer notre position de chef de file national en matière d'énergie renouvelable pour de nombreuses années à venir.

Pour mieux connaître les nombreux projets de Manitoba Hydro, visitez le site **www.hydro.mb.ca/francais/projects.**

Manitoba Hydro